

# POP ROCK

JEUNESSE

Vol. 3 - No. 16 17 août 1974

50¢



POP ROCK Jeunesse, plus vivant que jamais, le seul consacré à la musique underground écrit en français, en Amérique du Nord continue de progresser. Nous avons cette semaine, une nouvelle présentation... ce n'est qu'un début!

UN ZOO "POP"  
À ST-FÉLICIEN

(VOIR PAGE 18)



## FERLAND

14,000 PERSONNES

À

LA PLACE DES NATIONS



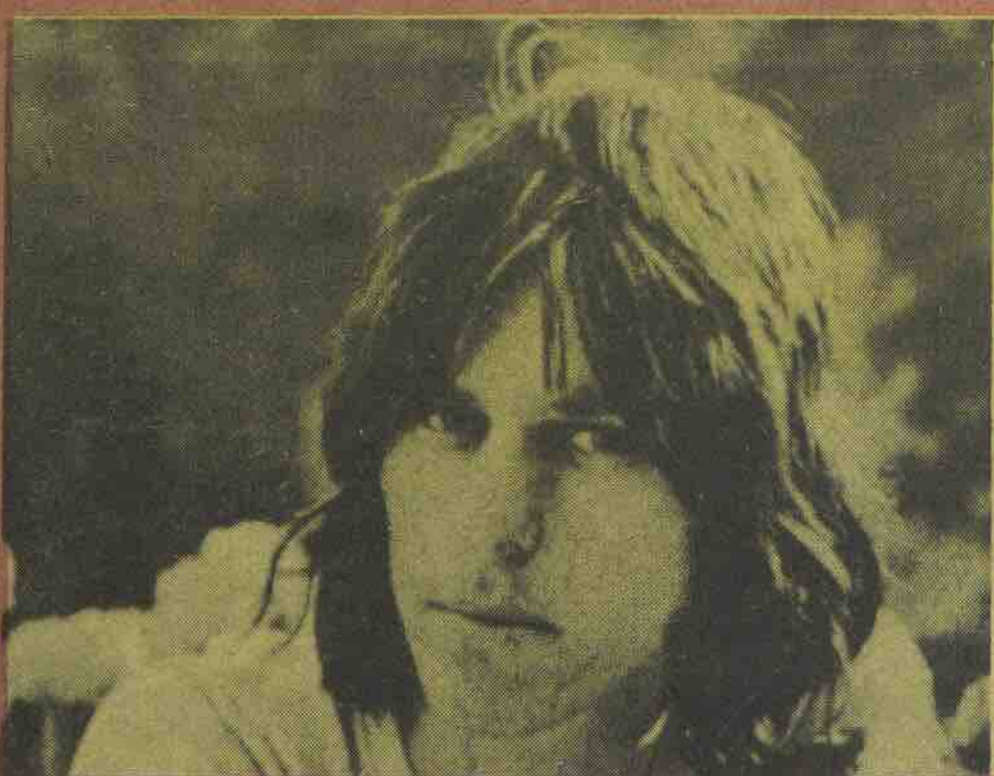
## AMERICA

## QUEEN



PASSAGE ÉCLAIR  
À MONTRÉAL DE  
DEUX EX-MEMBRES DE

## STRAWBS



## JEFF BECK



POSTER ET DISCOGRAPHIE DES BEE GEES



# FESTIVAL D'ÉTÉ À LONGUEUIL

Encore une fois cette année les portes de l'église St-Antoine de Padoue s'ouvriront aux spectateurs et aux artistes dans le cadre du Festival d'été de Longueuil. En tout, dix spectacles figurent sur la liste que les organisateurs nous ont remise l'autre jour à la conférence de presse annonçant la tenue du festival.

Cette année, on accordera une plus grande importance aux ressources locales dans le but de faire de l'événement une véritable manifestation des gens du milieu. A cet effet, trois spectacles à saveur locale ont été mis à l'affiche. Il s'agit d'un Festival national de danse qui s'étendra sur deux soirs, les

20 et 21 août à 20.30 heures. Ces soirées ont été organisées avec la collaboration des Ballets modernes du Québec de M. Hogo de Pot. Le jeudi 22 août, la chorale mettra en vedette les meilleures chorales locales.

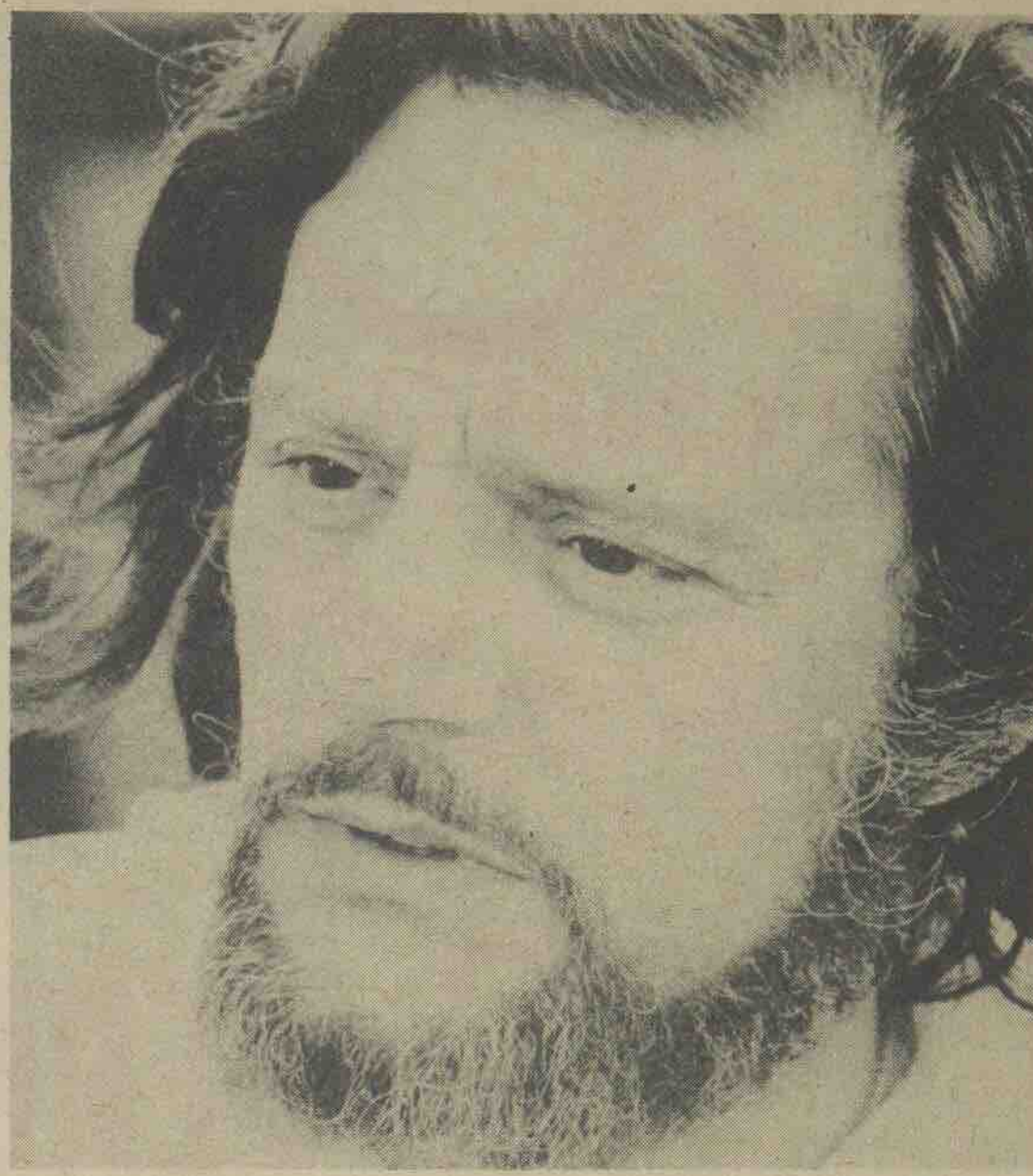
Les spectacles du Festival s'entameront le vendredi 16 août avec le pianiste québécois très connu, André Gagnon. Le lendemain soir, ce sera au tour d'Emmanuelle. Dimanche le 18 août, Félix Leclerc, le seul et unique, viendra jouer ses plus grands succès.

Le 19 août, un spectacle assez insolite avec Doris Lussier et Fernand Gignac. Jacques Michel viendra à

nouveau faire ses preuves le vendredi 23 août. Le lendemain, samedi, ce sera l'inimitable Jean-Guy Moreau et, pour clore le tout en beauté, Anne Andersen et Claude Léveillé se partageront la scène dimanche, le 25 août.

Tous ces spectacles débutent à 20.30 et les billets, au prix raisonnable de \$4.00 l'unité, sont en vente à Montréal, chez Raymond Archambault coin de Ste-Catherine et Berri, à Longueuil au kiosque de Loto-Québec de la station de métro Longueuil, au centre d'Achats Place Longueuil, ainsi qu'au kiosque de Loto-Québec dans le Carrefour des Ancêtres.

P.H.G.



Claude Léveillé, une légende vivante du folklore québécois, clôturera les spectacles du Festival de Longueuil, le 25 août prochain avec, en première partie, la chanteuse Emmanuelle.

## MAMA CASS NOUS A QUITTÉS

Au moment de mettre sous presse nous apprenions la triste nouvelle à l'effet que Mama Cass, qui a connu de bons moments de gloire au sein des Mamas & the Papas, est morte dans son sommeil le 29 juillet dernier.

Mama Cass, qui habitait Londres depuis quelque temps, a été trouvée morte dans son lit et les rapports de médecins indiquent qu'il s'agit d'une mort naturelle. Elle n'avait que 33 ans.



Mama Cass, un des plus beaux souvenirs des années '60, est morte dans son sommeil.

## BEACH BOYS "ANNULÉS"

Le spectacle des Beach Boys qui devait avoir lieu à la fin du mois d'août au Concert Bowl du Forum a été annulé, avons-nous appris récemment des bureaux de Donald Tarlton. Mais ce n'est, semble-t-il, que partie remise car le populaire promoteur a l'intention de remettre le passage du groupe au mois de novembre ou décembre de cette année.



Pour le passage des Beach Boys à Montréal, c'est partie remise.

## RAY MANZAREK AU CAFÉ CAMPUS

Pour Ray Manzarek, tout cela débuta il y a environ une dizaine d'années. Ray était pianiste et s'était joint à un ami Jim Morrison. Un jour, ils décidèrent de former un orchestre. Ce fut la naissance des Doors. En 1967, les Doors envahirent le marché américain avec "Light My Fire" qui se vendit à plus d'un million de copies. Suivirent "Hello I Love You" et "Touch Me" qui viennent eux aussi pêter le sommet des hit-parades.

En l'espace de quatre ans, les Doors reçurent six disques d'or notamment pour leurs albums "The Doors" et "L.A. Woman". La carrière du groupe, on s'en souviendra, était basée principalement sur la personnalité et le talent indiscutables de Morrison, joints à celui de Manzarek. A eux deux, ils formaient l'âme des Doors. Le groupe a connu une renommée mondiale jusqu'à la mort tragique de Morrison à Paris en 1971.

Après la mort de Morrison, Manzarek sentit le besoin d'écrire. Il composa les paroles et la musique d'une douzaine de chansons qu'il a réunies dans un premier et tout récent album: "The Golden Scarab." Cet album contient de véritables "perles" et nous fait découvrir un grand talent, celui de Ray Manzarek qui, les 12 et 13 août prochains se produira en personne au Café Campus de l'Université de Montréal.



Ray Manzarek, au centre, photographié ici en compagnie de deux amis: Alice Cooper et Iggy Pop. Manzarek sera au Café Campus les 12 et 13 août prochains.

## SPECTACLES À VENIR

Joni Mitchell, place des Nations, 4 août. Luther Allison, In concert, 3 et 4 août. Mahogany Rush et Funkedeliks, Place des Nations, 7 août. Ville-Emard Blues Band et Véronique Sanson, Place des Nations, 10 août. Diane Dufresne, patriote de Ste-Agathe, 13 au 18 août et Place des Nations 24 août. Ray Manzarek, Café Campus 12 et 13 août. Deodato et Maneige, Place des Nations 17 août. Bee Gees, Forum de Mon-

tréal, 25 août. André Gagnon, église St-Antoine, Longueuil, 16 août. Emmanuelle, église St-Antoine, Longueuil, 17 août. Félix Leclerc, église St-Antoine, Longueuil, 18 août. Robert Charlebois, Félix Leclerc, Gilles Vigneault, Plaines d'Abraham, Québec, 13 août. Jean-Guy Moreau, église St-Antoine, Longueuil, 24 août. Claude Léveillé et Anne Anderson, église St-Antoine, Longueuil, 25 août.



# AMERICA

Présenter un groupe qui ne fait carrière que depuis deux ans et qui de plus n'a connu qu'un seul gros succès au palmarès laissait présager un succès incertain pour ce récent concert de la Place des Nations. Mais près de 10,000 jeunes ont envahi Terre des Hommes ce dernier mercredi soir pour voir et entendre le groupe America. Ce qui prouve alors que le groupe America, originaire d'Angleterre, possède un attrait bien particulier.

Aussi, avant d'aller plus loin, il serait intéressant de retracer les grandes lignes biographiques d'America. America, donc, c'est premièrement la collaboration des talents musicaux de Dan Peek, Dewey Bunnell et Gerry Beckley. Tous trois écrivent des lyriques qui sont inspirées d'un goût commun qui comprend beaucoup de métaphores sur les paysages américains et les animaux qui habitent ce continent.

Comme bien d'autres groupes, America a subi l'influence de ses prédécesseurs et les Beatles, les Beach Boys, Jackson Browne et Cat Stevens sont parmi les interprètes favoris du groupe.

Dan, Dewey et Gerry sont issus de familles militaires. Leurs pères étaient tous officiers dans l'aviation américaine mais furent stationnés très longtemps en Angleterre. Et c'est là, dans une école pour fils d'officiers américains située juste en banlieue de Londres, que les trois musiciens se rencontrèrent.

## "UN CHEVAL SANS NOM"



Leur goût commun pour la musique se révéla rapidement et, peu après, le groupe était formé.

Les premiers engagements succédèrent à des concerts plus importants et, finalement, le groupe fut appelé à signer un contrat avec Warner Brothers.

Le succès d'un premier album, "America", et d'un premier 45 tours, "A Horse With No Name", a fait connaître au groupe une popularité immense et très rapide. Et depuis ce temps, America s'est installé définitivement aux Etats-Unis.

Un second album fit son apparition en novembre 1972. Il s'intitulait "Homecoming". Puis un troisième est apparu sur le marché et un quatrième, "Holiday", qui a été produit tout récemment par George Martin, le "cinquième Beatles".

L'autre soir, à Place des Nations, America a épluché plusieurs des nouveautés contenues dans "Holiday" ainsi que quelques pistes des trois premiers long-jeux: Ventura Highway, Lonely People, Baby It's Up To You et, au deuxième rappel de la fin, A Horse With No Name.

Le tout s'est déroulé dans une atmosphère quasi religieuse. Tout le monde semblait effectivement apprécier ce concert fort agréable autant du point de vue musical que technique.

Le groupe Match, qui assumait la première partie de ce show, a été beaucoup moins éclatant. Et ce n'est, somme toute, que vers la fin de leur spectacle, avec "Lucifer", que la foule a semblé vouloir réagir à ce groupe local qui oeuvre avec acharnement depuis déjà quelques années.

Tout comme Neil Young et Gordon Lightfoot, Joni Mitchell fit ses débuts au célèbre "Riverboat" de Toronto. Mais pour Joni ce "début" s'avéra un peu moins brillant car elle avait été engagée à la fameuse boîte à chanson comme laveuse de vaisselle. Il va sans dire que Joni avait quelque chose derrière la tête. Cet emploi lui donnait, en effet, la chance de voir de près et gratuitement les chansonniers et aussi d'étudier leurs techniques.

Au bout de quelque temps, Joni avait écrit des chansons qui furent enregistrées par des noms aussi célè-

bres que Tom Rush et Judy Collins. Eventuellement, elle partit pour la Californie où elle grava un premier album. Cinq ans plus tard, Joni Mitchell avait cinq autres longs-jeux à son crédit de même qu'une popularité toujours croissante.

Sa vie amoureuse fut très variée aussi. Elle tomba successivement en amour avec Graham Nash, David Crosby, Leonard Cohen et James Taylor. Elle vécut deux ans avec ce dernier et c'est ce qui lui inspira plusieurs des chansons de "Blue" et "For The Roses", deux de ses meilleurs albums.

Après sa rupture avec

Taylor, Joni se retira en réclusion dans les montagnes de la Colombie Britannique. Mais après une courte période de méditation elle décida de reprendre son métier et de retrouver ses très nombreux admirateurs. Plus récemment, Joni entama une tournée internationale qui s'avéra un immense succès tout comme son dernier album, "Court and Spark" sur étiquette Asylum.

Le 4 août prochain Joni Mitchell, en compagnie du fameux chansonnier Tom Scott, donnera un seul et unique récital à la Place des Nations. C'est à voir!

P.H.G.

## LA BELLE JONI MITCHELL





# CROSBY, STILLS, NASH ET YOUNG À VANCOUVER

**VANCOUVER**—La présente tournée, annonçant le retour décisif (je l'espère) de Crosby, Stills, Nash & Young, a débuté à Seattle et ne se termine qu'au mois de septembre à Toronto. Ce fut, bien entendu, un an de travail ardu où le groupe composa le trois-quarts de leur nouveau matériel au ranch de Neil en banlieue de San Francisco.

Le prix des billets qui devait être de \$12.00 et \$15.00 a été ramené au prix abordable de \$7.50. En préparation de cette grande tournée et de ce retour sur scène, il en résultera prochainement un album "live". Et comme deuxième grande surprise, Neil Young a terminé son tout nouveau disque intitulé "On The Beach", qui a été enregistré en Californie et qui devrait paraître d'ici peu.

## 10 JUILLET, VANCOUVER

Tous ceux qui étaient là en ont eu pour leur argent et ce fut sans contredit le meilleur show de l'année. En tout cinq heures de bonnes vibrations et acoustique.

Le matériel de scène de CSN&Y est assez imposant: deux sets de drums, un orgue, un piano, huit guitares électriques, onze guitares acoustiques en plus du jeu de lumière qui fut "Won man far out!"

## 8 P.M.

Ils ne se font pas attendre. Stills, chandail de football Crosby, chemise carreau tée et sa tasse de chocolat chaud; Nash, avec son chien sur scène et Young cheveux courts et lunettes fumées.

Ils entament la première partie avec un classique de Stephen Stills: Love the one you're with. Suivi d'une chanson de chacun d'eux. Le son est parfait, rien à criti-

quer là-dessus mais on sent que l'assistance a besoin d'être réchauffée car la première tut degueulasse, manque de "feeling" sur scène jusqu'à ce que Neil Young prenne le dessus avec "Cow-girl in the sand" suivi d'un rock extraordinaire "Ohio"

La chanson a beaucoup changé, même mélodie mais le "lead" entre Stills, Crosby et Young est... fantastique.

## 9 P.M.

Neil quitte la scène, tandis que Stills, C & N. font un solo acoustique "suite Judy blues eyes". Ce qui entame la deuxième partie. Suivi d'une des nouvelles chansons de Nash et un "Black Bird" à la Beatle chanté par Stills. Franchement ce gars-là me fascine par son jeu à la guitare. Il la manie avec un doigté près de la perfection.

De neuf heures à un heure du matin à tour de rôle ou soit en duo; ils nous présentèrent des pièces formidables qui auraient sûre-

ment fait rêver les Dylan' fans.

Le concert se termina par un "Carry On" endiablé suivi d'un jam avec Stills, Crosby et Young. Le groupe aurait joué peut-être jusqu'à deux ou trois heures du matin, si ce n'avait été de Bill Graham et son gros nez dans les affaires des autres. Il leur fit signe de finir leur chanson et de déguerpir. Et comme de fidèles enfants fiers de leur papa, ils ont quitté la scène. La foule demanda un rappel qui se fit attendre pendant quinze minutes. (Ce que je déplore énormément). Pour rappel ils jouèrent une chanson de Nash, "Chicago", et ce fut fini. Même si l'on continuait à demander un rappel.

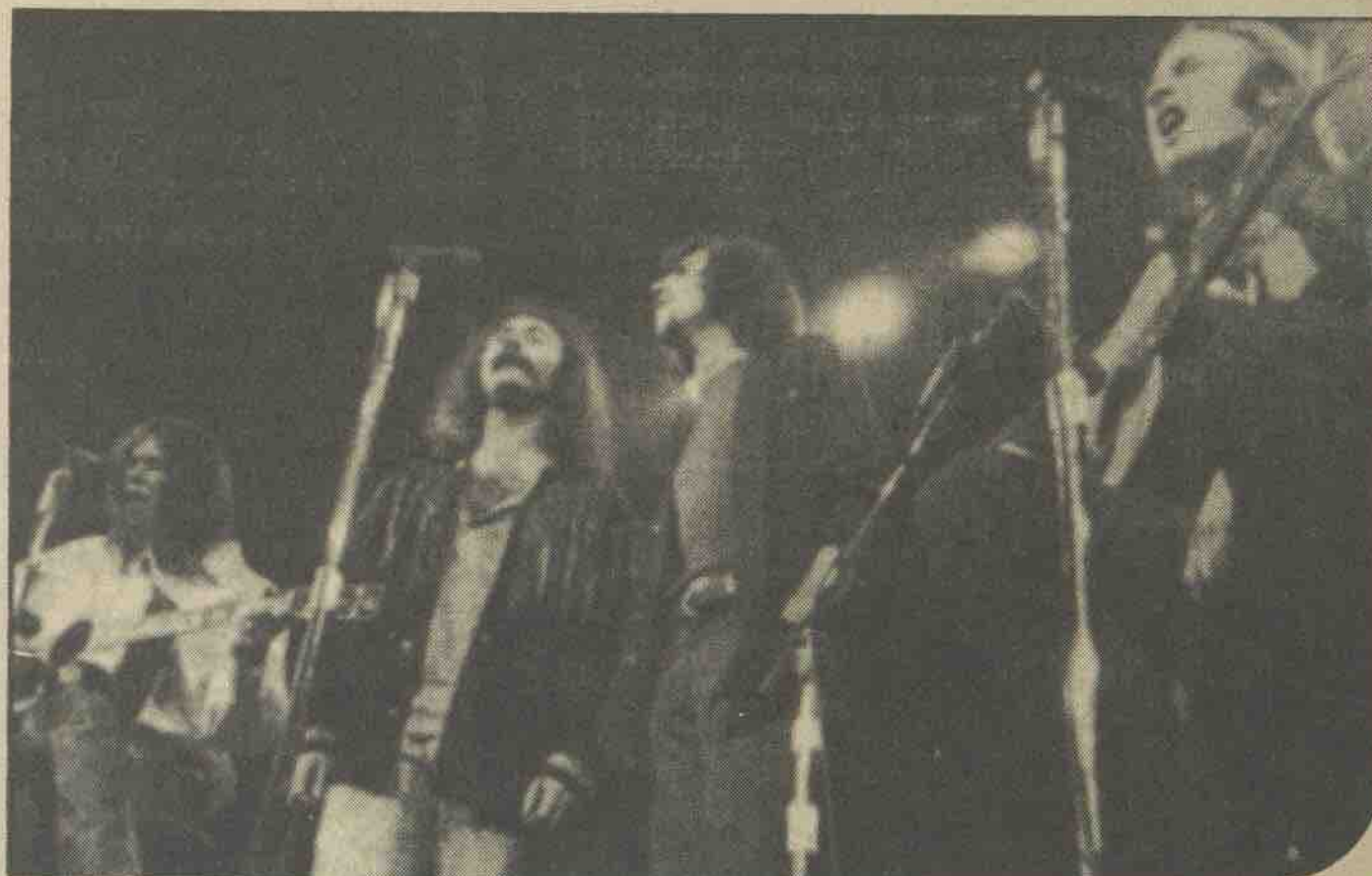
Vraiment parfois la foule exagère en rappel, comme celle de ce présent concert qui fut d'une durée de cinq heures d'affilée.

Vraiment, le groupe est pas mal fort ensemble. C'est la première fois que je vois un groupe si together

sur scène. J'ai cherché pour les défauts techniques et je suis fier de dire qu'il n'y en a eu aucun. Comme producteur, Bill Graham est un spécialiste, même s'il a toujours son gros cigare sur le coin des babines et qui pue épouvantablement. Il aime à ce que tout soit en ordre et ce l'était.

Le quatuor dégage des vibrations que la foule ne peut faire autrement que de capter. Si en premier du concert il y eut manque de "feeling" en dernière ce fut la fraternité totale qui s'y dégageait. Chacun d'eux, Crosby Stills, Nash et Young est un phénomène individuellement parlant. Et je suis certain que leur prochain album sera une perle de "surprises" pour tous. Le groupe comme tel n'est pas mort et bien loin de là celui qui oserait le penser

P.Lacroix  
(Collaboration spéciale)



## PETER HAMMILL AVEC OU SANS VAN DER GRAAF GENERATOR

Pour ceux qui ont vu et joué du concert de Genesis, je ne leur apprend rien en disant que celui qui a eu la tâche difficile de faire la première partie de ce show était Peter Hammill, ex-leader et chanteur

de Van Der Graaf Generator. En fait c'était sa première visite en terre québécoise, plus précisément au centre sportif de Montréal puis au Cégep de Maisonneuve.

Peter, avec qui j'ai eu une entrevue après le show de

Genesis, me confiait qu'un prochain long-jeu était en préparation et il s'intitulera "In the Camera". A l'encontre de ses trois premiers longs-jeux solos Peter Hammill s'occupera de tout: production, paroles, musiques, etc. Les anciens de VDGG ne l'accompagneront pas sur cet album.

Après s'être mis à l'aise, il m'a dit qu'un retour avec VDGG n'est pas impossible. A quand ce retour? De toute façon, en attendant voici pour les fans de Peter Hammill, sa discographie complète avec et sans Van der Graaf Generator.

**DISCOGRAPHIE**  
Aerosol Grey Machine (Mercury-1968); The least we can

do is to each other (Charisma-1968); H to he who am the only one (Charisma-1970) Pawn hearts (Charisma-1972); 68-71 (Charisma-1972).

45 tours inédit sur 1p: People you were going to/Fireband (Mercury-1968); Refuge?The boat of million years (Charisma-1969); inclus sur le 1p 86-71; Theme one/W (Charisma-1973).

Peter Hammill solo: Fool's mate (Charisma-1971); Chameleon in the shadow of the night (Charisma-1973); The silent corner and the empty stage (Charisma-1973); à venir: In the camera.

R.C.



Peter Hammill

**POP-ROCK**  
Jeunesse

L'équipe de Pop Jeunesse  
Publié par les Productions G.L.  
353-9207

8381 Haut d'Anjou, Montréal 437

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand  
Rédacteur en chef: Paul-Henri Goulet

Photographe: Henry J. Kahanek  
Graphiste: Régis Berger  
Composition, montage et imprimerie: Delpro Corporation, Pointe Claire

Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou

Tél: 353-6060; Abonnement: \$10.00 pour un an  
Courrier de deuxième classe: enregistrement no. 2757  
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada



Jamais un groupe n'avait reçu autant d'attention suite à la parution d'un premier album. Toute la presse était derrière Queen. Jon Tiven, un réputé critique anglais, s'exclama aussitôt après avoir vu le groupe une première fois: "c'est le groupe le plus excitant de l'année". Bud Scoppa, le critique américain qui fut le premier à découvrir Mott The Hoople, écrivit dans sa chronique: "ce groupe est absolument fantastique". Tandis que le gars du magazine Rolling Stone qualifia le groupe du titre de "un nouveau Led Zeppelin".

Et depuis ce temps, les critiques sont devenues unanimes à faire savoir à la population que Queen possède tous les

de des cheveux longs, noir, épais et frisés ainsi que des yeux énormes qui captent immédiatement l'attention, est



Roger Taylor

atouts du supergroupe des années '70. Mais au fait, qui sont les membres de Queen? On dit qu'ils sont délicats et durs à la fois, qu'ils sont originaires d'Angleterre et que leur deuxième album, "Queen II" se vend comme des petits pains chauds.

"Nous n'avions jamais imaginé un succès aussi rapide", de commenter le chanteur-lead du groupe, Freddie Mercury. Ce dernier qui possède



né à Zanzibar il y a 27 ans. Il fit son éducation aux Indes et c'est pourquoi son accent possède ce son si original.

Freddie a étudié les arts au Ealing School Of Art, ce qui explique un peu sa démarche gracieuse, ses mains d'artiste et ses goûts raffinés et complexes dans la musique. Son ambition a toujours été

tre de Queen, le groupe travailla sans relâche dans le but de trouver un son riche et un style qui s'identifierait d'un seul coup. "Nous ajoutons toujours un peu d'extra à ce que nous faisons", de dire Brian May, le guitariste-lead du groupe. Brian, âgé de 23 ans, est né en Angleterre à la campagne. Après son université, il pratiqua l'astronomie durant quatre ans. Et quand il se joignit au groupe Smile, il fabriqua sa propre guitare avec du bois vieux de 100 ans.

#### UNE MONTÉE VERTIGINEUSE

Dès le départ, Queen offrit quelque chose de spécial à son public. Et tandis que les autres nouveaux groupes se fendaient en quatre pour se faire une place au soleil, Queen grimpa quatre par quatre les marches de l'échelle du succès. Cette montée fut vertigineuse car, au bout d'un an, un premier album était déjà en marche.

Et en fait d'album de départ c'était effectivement un travail de géant. L'album se distingua immédiatement des autres et un critique anglais résuma assez drôlement l'affaire en écrivant: "c'est comme si Led Zeppelin avait décidé d'imiter Yes, ou vice versa".

Après une tournée britannique qui s'avéra un succès à chaque concert, Queen se renferma de nouveau en studio pour un second album,



de vouloir devenir une légende. Et d'après les réactions de ses fans, il faut bien admettre qu'il est déjà sur la bonne voie.

L'histoire de Queen débute à la rencontre des premiers membres en 1968. Brian May, guitariste et vocaliste, faisait partie du groupe Smile à l'époque où il fréquentait la même école d'art que Freddie Mercury. Roger Taylor était le batteur du groupe.

Le trio est formé, un trio qui jusqu'ici ressemble à des milliers d'autres à l'exception d'une seule chose: ce désir commun de vouloir réussir à tout prix. Des vibrations positives se dégagèrent sans cesse autour du trio et un jour, sur leur route, ils découvrirent Deacon John, le quatrième membre.

Après s'être donné le ti-

Queen II. "C'est un album qui a demandé beaucoup de travail et beaucoup de temps", de commenter le batteur Roger Meadows Taylor. "Ce deuxième album est beaucoup plus mature et infiniment plus subtil que le premier", de continuer Taylor.

Le concept de l'album est basé sur deux thèmes, divisé sur les deux faces de l'album: un côté noir, un côté blanc. Un pour la "reine blanche" et l'autre pour la "reine noire". En tout le groupe y exploite dix chansons et chacune d'elles est une histoire différente, une complexité d'expériences.

Mais il serait difficile de pointer un doigt accusateur à Queen pour affirmer que c'est, encore une fois, un groupe qui se prend trop au sérieux. Ceux qui ont vu leur show ont été fort surpris avec quelle aise le quatuor passe d'un morceau



## UN GROUPE ROYAL

aux arrangements compliqués à un ancien standard d'Elvis ou de Bo Diddley comme "Jailhouse Rock" ou "I'm a Man".

Queen est probablement en voie de devenir le groupe spectaculaire par excellence.

Tous ceux qui les ont vu disent qu'ils sont uniques. Et leur histoire, déjà remplie des plus intéressantes anecdotes, n'est semble-t-il qu'à son début et c'est pourquoi nous y reviendrons d'ici peu.

P.H.G.



Freddie Mercury



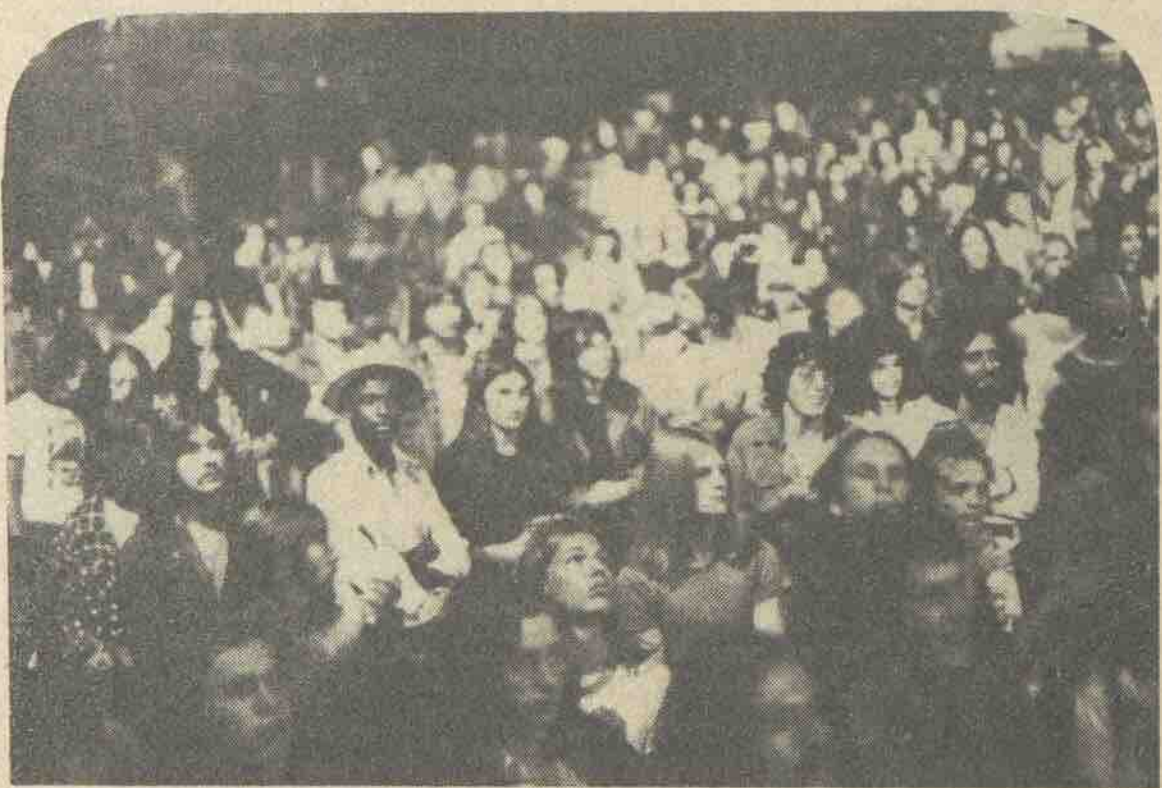


# LE SOLEIL, LE BLUES ET LES BORNÉS DE TORONTO

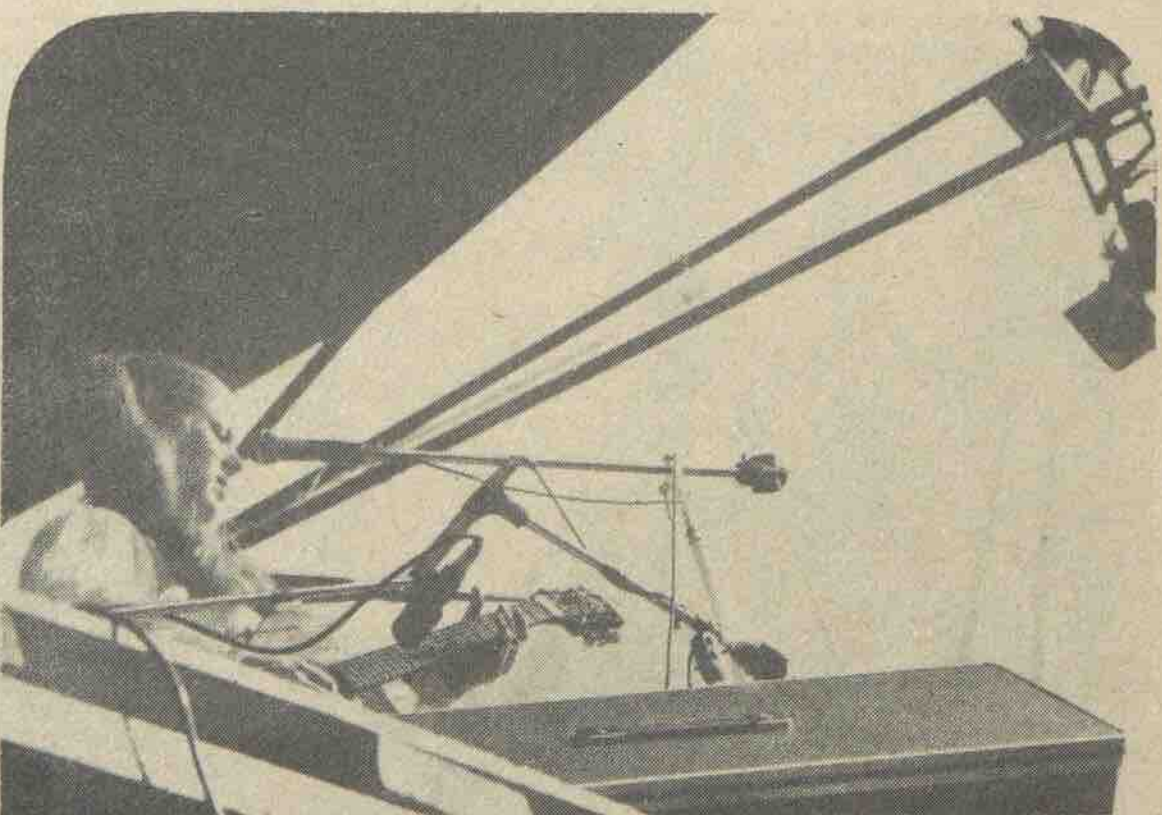
A chaque événement il y a deux côtés de la médaille; dans la cas du festival de blues de Toronto (et de la majorité des spectacles d'ailleurs) il y a deux côtés de la clôture. Evidemment, il y a ce côté où sont entassés

les gens et l'autre, moins drôle, celui derrière la scène. Et il ne faut pas non plus s'imaginer que ce qui se passe sur scène est le reflet de l'arrière-scène. Au Festival de blues de Toronto, il y a eu tellement d'incidents

qu'on pourrait faire le procès du blues! Evidemment, j'exagère mais certains musiciens et organisateurs pourraient en avoir pour leur compte si les journalistes présents décidaient de parler plus qu'à l'habitude. A mon retour à Montréal, j'avais fermement l'intention de dénoncer certaines pratiques "douteuses" mais après deux semaines de réflexion intense, j'en ai conclu qu'assez de gens avaient déjà perdu leurs illusions... Donc, je me taierai. Certains vont dire que c'est lâche, d'autres seront bien heureux parce que de toutes façons, ça ne change rien à la grosse machine et s'amuser à détruire des individus ne mène qu'à notre propre destruction. Ça, c'est peut être lâche mais au fond l'on se demande, dans le cas du festival de Toronto, si les intentions étaient bonnes au début. Je suis porté à le croire.



LA FOULE



ELLEN McILLWAINE



JOHN LEE HOOKER ET SA GANG



VILLE EMARD BLUES BAND



BILL GAGNON

## PROGRAMME BOITEUX

Une des premières erreurs fut un mauvais assemblage de vedettes de blues. Le blues n'est pas seulement américain même si c'est sa terre natale. Et le blues n'a pas seulement 80 ans et plus. Des légendes c'est bien beau mais des bonhommes comme Son House qui ne peuvent même plus jouer décemment à cause de leur âge, c'est injuste vis à vis les musiciens plus jeunes qui ont besoin de tels événements pour prouver leur blues.

La journée de samedi a amené des noms comme John Lee Hooker, Hound Dog Taylor, Harvey Mandel (que malheureusement j'ai manqué), Sunnyland Slim, Roy Buchanan, le haut point du festival à mon avis et le Ville Emard

Blues Band. Je reviendrai à Ville Emard plus loin pour vous raconter comment les Torontois "aiment" les québécois... Le dimanche, on a pu voir Luther Allison, Ellen McIlwaine, qui d'ailleurs vient de signer avec une compagnie de disques de Montréal, Catfish Hodge, The Hock (Flip Flop and Fly) les détestables Buddy Guy-Junior, Wells, Son House, la légende des légendes Willie Dixon, Bobby Blue Bland, Shakey Al Band, la fiertée montréalaise et le Johnny Otis Revue qui a clos le festival.

## UN SITE DE RÊVE

Un des points en faveur des organisateurs, c'est le site choisi. L'île de Toronto est l'endroit rêvé pour un festival. D'ailleurs ils recommandent l'expérience dans deux semaines avec Two Days of rock. Et la température a été splendide. Comme week-end on ne pouvait avoir mieux. Les 30,000 personnes qui sont allés au festival ont semblé goûter les bons moments de la fin de semaine. Pas ce qui se passait de notre côté de la clôture.

## ET LA MUSIQUE

Samedi, nous sommes arrivés à 6 heures et avons manqué certains noms. Toutefois nous avons pu apprécier Sunnyland Slim et l'extraordinaire Bonnie Bombshell. John Lee Hooker a aussi donné une excellente performance et c'est à ne pas manquer au café Campus le 26 août. Mais le haut point des 2 jours celui qui s'est mérité la plus grosse ovation, c'est le guitariste vedette Roy Buchanan. Ils nous en a fait voir de toutes les couleurs en passant de rock au blues avec une souplesse égale à ses doigts sur le manche d'une guitare. Mais après Buchanan, les choses se sont gâtées pour le Québec. C'était au tour de Ville Emard et Buchanan n'a pas donné de rappel (plutôt on ne lui a pas laissé en donner un). Les gens n'étaient pas contents et j'ai la nette impression que c'était une manigance des organisateurs. Vraiment les québécois ne sont pas aimés dans cette ville ultra américanisée. Bill Gagnon s'est fait lancer une cigarette en plein front alors qu'il tentait de parler à la foule pour les calmer. Qui ferait ça à un groupe de Toronto qui viendrait jouer ici? Au moins nous on est polis... Mais finalement Ville Emard ont clos la journée vers deux heures et leur musique était supérieure à tout ce que j'ai entendu d'eux à date. Musicalement, ils nous ont fait honneur même si les Torontois sont bornés...

## UN BEAU DIMANCHE DE SOLEIL

Malheureusement, dimanche nous nous sommes levés trop tard pour entendre Ellen McIlwaine, une des mes préférées, mais sûrement qu'on aura l'occasion de la voir à Montréal assez souvent puisqu'elle enregistrera dorénavant avec Kota'i, l'étiquette de

(suite page 15)



Ce dernier passage de Bo Diddley en terre québécoise était probablement sa quinzième visite parmi nous. Et Bo est toujours très fier de venir rendre visite à ses amis québécois. "Montréal est mon second chez-moi", a d'ailleurs crié Bo Diddley à l'assistance, très nombreuse, qui s'était déplacée pour assister à son premier concert dans l'enceinte du In Concert du Vieux Montréal. "Je suis heureux, et c'est grâce à vous, si j'ai survécu la crise du rock'n'roll", a ensuite lancé Bo à la foule avant d'entamer son spectacle sur le "beat" démoniaque et contagieux de "Bo Diddley", son premier succès enregistré à Chicago en 1955.

Ensuite, Bo Diddley, accompagné de son nouveau groupe (un bassiste, un organiste et un batteur), a repris son deuxième plus grand succès de sa carrière: "I'm a Man". Le public, qui a chaudement ovationné Bo Diddley tout au long de ce concert, a eu droit à quelques autres surprises dont "Good Old Mountain Dew", un country rock comme seul Bo Diddley sait le faire. Puis après avoir exécuté une nouvelle chanson auto-biographique, Bo a déclaré: "Yes, I've seen them all" (oui je les ai tous vu). Et il énumère ensuite une liste partielle de musiciens qu'il a cotoyés au cours de sa carrière: Elvis Presley, les Shirelles, Ray Charles, Chuck Berry, Jerry Lee Lewis, etc.

Bo Diddley, avec son allure colossale, était habillé de son costume noir et de son chapeau steson noir orné

avec quelques amis, il dévore à bonnes dents la spécialité de la maison: un hamburger bien garni.

Salut Bo?  
-Hi man, nice to see you, how have you been doing? Come on, sit down!

Oui, c'est ainsi que Bo me reçoit en mentionnant à un de ses musiciens qu'à chaque fois qu'il vient à Montréal, je suis toujours là pour l'applaudir. Et à ce point-ci, je dois en fait avouer que je voue depuis tout jeune une énorme admiration au fameux rock'n'roller et que je n'ai en effet jamais raté une occasion d'assister à ses fréquents passages au défunt Esquire Show Bar.

Mais je ne suis pas le seul "maniaque" de Bo Diddley. Dans l'assistance de cette première soirée au In Concert, on remarqua Hudson & Ford (ex membres de Straws) et leurs musiciens ainsi que

de ces albums, devenu de véritables items de collections, se vendent aujourd'hui \$45.00 et \$75.00 l'unité.

On a déjà écrit que Bo Diddley demeurerait la plus célèbre "légende vivante" du rock. Et ce n'est pas exagéré quand on sait qu'Elvis Presley, à l'époque ou il n'était presque pas connu, épiait tous les gestes de Bo Diddley lors d'une semaine de spectacles que Bo Donna à l'Apollo Theatre.

#### IL INSPIRA ELVIS ET LES STONES

Plus tard, Elvis déclara: "C'est Bo Diddley qui m'a donné l'idée de me grouiller les jambes et de danser avec ma guitare". Et cette même scène se répéta plusieurs années plus tard à Londres lorsque Bo Diddley fit une tournée avec, comme première partie de son show, un groupe qui débutait sous le nom des



L'auteur de ces lignes n'a pu s'empêcher d'aller discuter rock'n'roll avec le "maître".

Creedance "Before You Accuse Me", etc.

En tout et partout, des centaines de musiciens naissent en reprenant les succès du père Bo Diddley tandis que celui-ci ne parvenait pas à classer une seule de ses nouveautés au palmarès. "J'ai ouvert la porte à tout le monde", devait me dire Bo Diddley, "et il m'ont laissé tout seul derrière avec la poignée dans la main."

"mon temps va revenir". Et il avait vu juste. Il y a quelques années, grâce aux tournées Rock Revival, et à la popularité du "retour aux sources" qui semble vouloir durer plus longtemps qu'une mode, Bo est réapparu devant des assistances de 15,000 puis de 25,000 personnes. C'était comme au bon vieux temps et mieux encore car, cette fois, le cinéma s'empara de l'affaire et on vit Bo Diddley apparaître successivement dans quatre films à succès: "The TNT Show", "Son Of Tutti Frutti", "Keep On Rocking" et "Let The Good Times Roll".

De plus, des albums retraçant l'époque d'or du rock étaient remis sur le marché et, dans ceux-ci, Bo renaissait à la radio et dans les juke-box avec des succès de la première heure. Le dessin animé s'empara même de la "caricature" de Bo Diddley pour l'immortaliser dans Fritz The Cat. Et dans tout ce tableau, il n'y a qu'une seule ombre et c'est cette récente décision de Bo Diddley de quitter définitivement Chess-Checker, la compagnie de disque avec laquelle il est lié depuis près de vingt ans. "La raison", de m'expliquer Bo, "c'est que je n'ai plus l'intention de me laisser jouer entre les pattes. Le temps est venu de payer les dettes et cette fois c'est moi qui va récolter ce qui m'est dû."

Paul-Henri Goulet  
Photos: Henry J. Kahanek

# BO DIDDLEY

CELUI  
QUI A  
OUVERT  
LA PORTE  
À  
TOUT  
LE  
MONDE

d'une étoile de shériff. Sa fidèle guitare rouge rectangulaire est toujours avec lui et Bo la manie avec un punch dynamique et infiniment nuancée.

#### TCHUMP...TCHUMP...A... TCHUMP...TCHUMP

Tchump... tchump... tchump...a...tchump...tchump, et Bo Diddley reprend son fameux "Hey, Bo Diddley" puis se retire ensuite à l'arrière-scène pour réapparaître quelques instants plus tard à une table du cabaret où, bien installé

Richard Tate, Angelo Finaldi, Tony Roman, Nanette, Wally Rossi et plusieurs autres visages connus. Richard Hudson devait d'ailleurs me mentionner qu'il rêvait depuis plus de dix ans à l'occasion de pouvoir assister à un concert de Bo Diddley.

David Brodeur, relationniste des disques A&M, me fit aussi remarquer que tous les véritables mordus du rock ont tout d'abord grandi avec Bo Diddley. David possède tous les albums de Bo, une trentaine en tout. Et plusieurs

Rolling Stones. Mick Jagger devait par la suite déclarer que le fait d'avoir eu l'occasion de jouer sur le même spectacle que Bo au début de sa carrière avait été le plus gros "thrill" de sa carrière.

A cette époque, 1962-1963, tous les groupes et chanteurs se mirent à copier à outrance le répertoire de Bo Diddley. Les Yardbirds connurent un premier grand succès avec "I'm A Man", les Remains reprenaient "Road Runner", les Stones "Mona", les Shadows of Knight "Oh Yeah",

Oui, malgré sa légende et de son inestimable apport au rock'n'roll, Bo a connu des hauts puis des bas. A une certaine époque, il devait se contenter des croutes tandis que ses imitateurs mangeaient la galette. Mais Bo Diddley ne s'est jamais découragé pour autant. Il disait toujours:



Bo Diddley, la plus célèbre "légende-vivante" du rock'n'roll, sur la scène du In Concert.



Les fans montréalais se sont montrés très nombreux pour applaudir celui qui a donné naissance à Elvis et aux Stones.





Myles Goodwyn



James Clench



Jerry Mercer



Gary Moffet

# LA MERVEILLEUSE AVENTURE DE APRIL WINE

L'autre soir le groupe April Wine entamait à l'Aréna de Pierrefonds devant une assistance de deux mille admirateurs, une tournée qui couvrira toute la partie est du pays de l'Ontario aux Maritimes en passant par le Québec. La première partie de ce spectacle présentait un jeune chanteur d'expression anglaise, Randy Bishop qui tout comme April Wine, fait sa marque depuis déjà quelque temps sur le marché du disque canadien.

Mais l'autre soir c'était surtout pour voir et entendre April Wine que deux mille jeunes s'étaient déplacés. Et pour la plupart ce fut un agréable concert, premièrement à cause de l'acoustique qui donnait un meilleur rendement qu'au Forum, deuxièmement la disposition de la salle se prêtait merveilleusement bien à ce genre de spectacle et, troisièmement, c'est le professionnalisme d'April Wine qui a couronné de succès cette soirée.

April Wine a effectivement pigé le répertoire de ce concert parmi les trois albums et les neuf 45 tours que le groupe a produits depuis sa naissance, en 1970. Et le public n'a pas cessé un seul instant d'applaudir et d'encoura-

ger les quatre jeunes musiciens qui se classent aujourd'hui parmi la "crème" des groupes canadiens.

Pour April Wine, cette merveilleuse aventure débuta dans les Maritimes vers la fin des années '60. Mais pour mieux se faire valoir, le groupe avait besoin d'un plus grand public. Et c'est pourquoi le groupe adopta la ville de Montréal pour tenter sa chance. Dès le début, April Wine se vit accepter par une vaste majorité et un public qui parlait autant français qu'anglais.

## UN SUCCÈS INTERNATIONAL

Un premier album, tout simplement intitulé "April Wine" fit son apparition sur le marché ainsi qu'un 45 tours, "Fast Train" qui devint un succès national. Peu après, "You Could Have Been A Lady", le troisième single du groupe, fit connaître le groupe internationalement.

Et pour y faire suite, April Wine enregistra "Bad Side of The Moon", une composition d'Elton John. Ce quatrième 45 tours se classa lui aussi aux palmarès canadiens, américains et anglais.

Un deuxième album fit alors son apparition: "April Wine On Record". Deux compositions du groupe figurant sur cet album parurent aussitôt en 45 tours. "Workin' All Day" et "Drop Your Guns" établirent solidement la réputation d'April Wine.

Les admirateurs du groupe devenaient de plus en plus nombreux au pays et plusieurs critiques rapportèrent qu'April Wine figurait maintenant en tête de popularité parmi les groupes canadiens. Le quatuor formé par David Henman, Myles Goodwyn, Ritchie Henman et Jim Clench était parfait en tout point de vue.

Mais pour diverses raisons, le groupe décida à un certain moment qu'une rupture devenait inévitable. Les deux frères Henman quittèrent donc le groupe pour en former un autre: Silver. Et pendant ce temps, Clench et Goodwyn s'af-

fairaient à reformer April Wine avec deux nouveaux membres: Jerry Mercer et Gary Moffet. Le premier résultat de ce nouveau line-up donna "Electric Jewels", un excellent album, qui prouva à tout le monde qu'April Wine avait surmonté la crise et recommençait ainsi plus fort que jamais.

## BIJOUX ÉLECTRIQUES

"Electric Jewels", incidemment comprend des pièces de l'ancienne et de la nouvelle formation du groupe ainsi que quelques pistes qui ont été enregistrées avec l'aide de membres du groupe Mashmakkan et Richard (King Biscuit Boy) Newell. Deux titres de l'album, "Lady Run, Lady Hide" et "Weeping Widow" se sont classés sur le palmarès.

Plus récemment, le groupe a produit "Just Like That" et un autre 45 tours, "I'm On Fire For You Baby" — "Come On Along", qui a reçu d'élogieuses critiques dans les bibles canadiennes et américaines du disque.

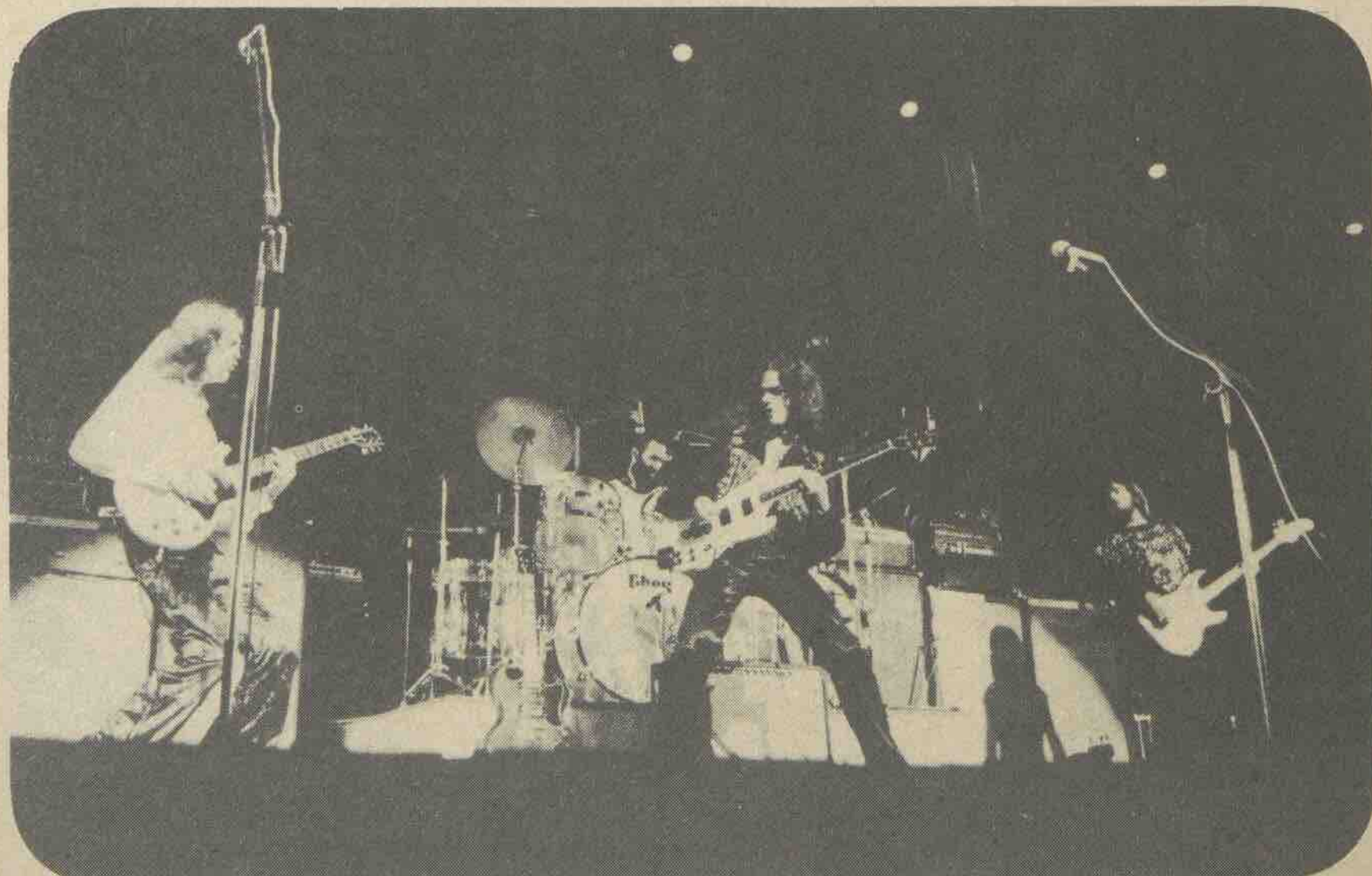
Cash Box, qui a choisi "I'm On Fire For You Baby" comme le 45 tours le plus prometteur de la semaine, rapporte que cet air à toutes les chances de devenir un immense succès à l'échelle internationale.

Il semble bien en effet qu'April Wine possède aujourd'hui tous les atouts pour devenir le premier groupe montréalais à connaître une renommée mondiale. Leur gérant, Terry Flood, est d'ailleurs très optimiste vis-à-vis l'avenir de ses protégés.

Ce dernier qui travaille en étroite collaboration avec Donald Tarlton, a organisé la présente tournée qui s'est entamée le 18 juillet dernier à Pierrefonds pour se terminer le 31 juillet au Memorial Gardens de Sault Ste Marie.

Après quoi le groupe reviendra à Montréal pour y mijoter quelques nouvelles recettes à succès en studio.

P.H.G.







Il y a un peu plus d'un an, le groupe Strawbs perdait deux de ses plus importants membres: John Ford et Richard Hudson. Ces deux derniers, qui ont oeuvré trois ans au sein de Strawbs, avaient soudainement décidé au mois de mai 1973, de former une nouvelle équipe qui se ferait connaître sous le nom de Hudson-Ford. Le duo, qui se fait aujourd'hui accompagné par trois autres musiciens, a pris une journée "off" de sa présente et première tournée américaine dans le but d'enregistrer au studio Tempo de Montréal une émission spéciale qui sera diffusée bientôt sur les ondes de CHOM.

Cette initiative assez insolite a été organisée par la com-

que le groupe a reprises en studio devant nous l'autre jour.

Mais Hudson et Ford c'est, à mon avis, quelque chose de bien particulier dans son ensemble. Les premières preuves à cet effet nous sont parvenues dès le début avec un excellent long-jeu qui s'intitule "Nickelodeon".

On se rappellera que, par la suite, Hudson-Ford avaient accumulé une impressionnante série de succès dont les plus connus sont "Pick Up the Pieces" et "Burn Baby Burn". La musique de Hudson-Ford est du "pop" dans sa forme la plus pure et l'impact des lyriques est facilement comparable aux succès des Beatles et de Simon et Garfunkle.

"Free Spirit", le titre du tout nouvel album de Hudson-Ford, constitue un pas de géant pour le groupe selon le réputé critique Mark Plummer de Melody Maker qui considère le groupe unique et infiniment prometteur.

Pour "Free Spirit" ainsi que pour cette première tournée américaine, Hudson et Ford ont retenu les services de trois excellents musiciens qui possèdent beaucoup d'expérience. Le guitariste Mickey Keen, qui a longtemps travaillé comme technicien de studio pour les productions de Phil Spector, est un brillant musicien dont le talent technique ne tardera pas à se refléter.

Chris Parren, qui a travaillé jadis avec Mickey Keen puis avec le groupe de Doris Troy, est effectivement un génie du moog et du mellotron.



Ceux qui écouteront l'album Free Spirit pourront d'ailleurs facilement s'en rendre compte.

Finalement, le batteur Kenny Laws, a été ingénieur au studio Southern Sound et il apporte une touche vraiment professionnelle aux nouvelles productions de Hudson-Ford.

Ces deux derniers ont composé toutes les chansons du nouvel album. "Free Spirit", la chanson-titre, s'avère une production assez exceptionnelle. De même que "Silent Star" et.

plus particulièrement encore, "Floating In The Wind" qui vient de paraître en 45 tours et qui, au moment où vous lirez ces lignes, devrait être en train de démarrer sur tous les palmarès.

A une époque où plusieurs groupes se défendent, par fausse modestie, de vouloir apporter un message, Hudson-Ford insistent sur l'importance des lyriques et de l'ambiance qu'ils s'efforcent de créer par leur musique et leurs harmonies.

## VISITE ÉCLAIR À MONTRÉAL DE HUDSON-FORD (DEUX EX-MEMBRES DE STRAWBS)

pagnie A & M avec Charly Prévost, le promotion-man de la maison mère de Toronto, et David Brodeur, qui s'occupe de la promotion pour Montréal et la province de Québec. Une solide équipe de techniciens s'affairait autour d'innombrables machins-gadgets qui constituent l'équipement complexe des studios Tempo, situés en plein centre-ville sur la rue McGill, quand Pop-Rock s'est rendu sur les lieux.

Dans le studio même, Hudson et Ford, accompagnés de leurs trois nouveaux musiciens, réenregistraient la plupart des pistes qui constituent leur prochain album qui doit paraître d'ici peu. Le but de cet enregistrement était justement en vue de donner aux auditeurs de CHOM un avant-goût de cette nouvelle production.

Cet album, dont le style se situerait dans la marge générale qui existe entre les meilleures oeuvres des Beatles et celles des Moody Blues, promet déjà beaucoup si l'on se fie aux sept ou huit "tracks"



Richard Hudson



John Ford

Ce message, très simple sans pour cela être naïf, se centralise sur des thèmes très positifs qui suggèrent les bienfaits de savoir de "désaccrocher" et de découvrir une meilleure raison d'être pour une meilleure existence.

Et une chose à laquelle le groupe tient beaucoup c'est le fait de rappeler au public que Hudson et Ford ont vécu une merveilleuse expérience au sein de Strawbs mais que, justement, le nouveau groupe s'est détaché de cette influence pour créer quelque chose d'entièrement nouveau dans une autre direction.

"C'est la deuxième fois que je viens au Canada", de me rappeler Richard Hudson. Nous sommes présentement en tournée pour six semaines. Après quoi nous retournons en Angleterre. Mais nous serons de retour ici, à Montréal, lors de notre prochaine tournée qui devra vraisemblablement s'entamer au mois de novembre prochain."

Paul-Henri Goulet



## LA COLONNE DE BILL MANN



**LONDRES, ANGLETERRE** - Doug Pringle, le fondateur de la radio progressive à Montréal qui vient d'avoir un succès numéro un au Québec avec "C'est la vie", ne fait pas grand chose ces derniers temps.

J'ai visité l'appartement de Doug récemment et nous avons parlé de choses et d'autres et plus spécialement au sujet de son passé et des projets qu'il envisage pour l'avenir. Pringle vit maintenant dans une des plus belles parties de Londres, à Richmond, et son logement du troisième étage est situé juste en face du fameux Kew Gardens.

Montréal n'est plus la même ville depuis que Pringle a quitté CHOM-FM au début de l'année, une station à laquelle il avait largement collaboré lors de sa fondation puis en était par la suite devenu le "chef d'orchestre" pendant cinq ans. La raison de son départ c'est que Pringle sentait le besoin d'un changement d'air et de décor. On sait qu'il avait enregistré "C'est pas le jeu" en plus d'avoir collaboré à la création de "Don't You Worry", le récent succès sur 45 tours d'Andy Bishop. Puis Pringle est retourné chez lui, en Angleterre, pour enregistrer un album solo sous la direction de Marc Bolan de T. Rex, un gars que Pringle admire beaucoup musicalement.

"Nous sommes allés à Munich où nous avons complété deux pistes", d'expliquer Pringle. "Nous étions dans le même studio que les Rolling Stones. Ces derniers venaient tout juste d'achever une séance d'enregistrement." Pringle m'expliqua aussi que le gouvernement britannique devient de plus en plus sévère au sujet des taxes. Saviez-vous que l'industrie de l'enregistrement est la deuxième plus grosse industrie de l'Angleterre?

Et c'est à cause de toutes ces nouvelles lois que Marc Bolan a été obligé de rencontrer ses avocats. Il a quitté le pays et n'a l'intention de revenir que lorsque toutes ces affaires auront été réglées. De toute façon, il ne peut pas travailler d'ici là.

La même chose se présente dans le cas de Pringle. Mais cela n'a aucunement affecté sa personnalité optimiste. Ces temps-ci, Pringle s'adonne au cricket, un sport qui le passionnait beaucoup durant sa jeunesse. L'autre jour, il m'a invité à l'historique Lord's Cricket Ground pour assister à un test international entre les Indes et l'Angleterre.

Nous avons acheté un programme et, à ma grande surprise, il y avait là un article de Mick Jagger qui, lui aussi, recommence à s'intéresser à ce sport. "Ce n'est pas un sport pour enfants", de m'expliquer Pringle. "La balle arrive souvent vis-à-vis votre tête à 90 milles à l'heure."

Plus tard, Pringle me donna une démonstration de son lancer au cricket et de son habileté à frapper correctement la balle. Voilà sûrement une facette de Pringle que peu de montréalais connaissaient.

# EN ROUTE POUR LE WESTERN

Le Festival Molson est en marche. Il s'agit d'une tournée qui parcourra plus de 8,000 milles pour s'arrêter dans 42 villes en l'espace de 42 jours. Ces endroits sont répartis dans les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Ce festival "western" présente les artistes les plus renommées dans ce domaine: Marcel Martel, Michèle Richard, Monsieur Pointu, Bob et Marie King, Jerry & Jo-Anne, Roger Miron, Roméo Pérusse et Robert Vimont. Le Festival Molson est une production des Productions Guy Roy et on vous conseille de surveiller les journaux de votre localité pour les dates exactes des endroits qui seront visités.



Monsieur Pointu est, sans aucun doute, la grande révélation dans le domaine de la musique western. Il fera partie de la tournée du Festival Molson qui compte une dizaine de têtes d'affiche.

## UN RETOUR À LA NATURE

"On veut du jardin dans nos cours, du piano à fendre la pluie, comme une fanfare au printemps, partant du Vieux-Montréal, non à l'argent, oui à l'amour! Tout'l monde embarque pour le beau temps, Gen, Géo, et leurs amis, partout ça éclate au soleil, voyager c'est bon pour tripper, non à l'argent, oui à l'amour! On naît comme on est, "bon-boben", liberté, liberté m'appelle, on prend nos bags pis nos bottines "Tines", Valleyfield c'est pas loin en solex, non à l'argent, oui à l'amour!"

Les paroles de cette chanson sont de François Patenaude, la musique est de Normand Boucher et les interprètes sont Gen (Geneviève) et Géo (Géo Giguère). Le ti-

tre, vous l'avez probablement deviné, est "Non à l'argent, oui à l'amour", la face principale d'un 45 tours produit par les Jeunes Artistes Associés. Et c'est dans le but de promouvoir cette production qu'on a invité l'autre jour les membres de la presse écrite et parlée à l'Imprévu de l'hôtel Iroquois du Vieux Montréal.

Le cocktail de presse était de taille gargantuesque. En tout, plus de 150 personnes ont répondu à l'invitation. Et parmi eux, les dix-neuf membres de la fanfare Rancheros de Laval ainsi que les chansonniers Jean Marcoux et Matthieu qui ont agrémenté la fête de deux tours de chant vraiment apprécié.

Pour démarrer les festivités les Rancheros, vêtus de leurs costumes des grandes occasions, ont paradé autour de la Place Jacques Cartier. Un peu plus tard, Géo et Gen ont fait à la salle une déclaration expliquant le pourquoi de la chanson et de la philosophie de "non à l'argent, oui à l'amour".

"... non à l'argent, oui à l'amour, c'est le retour aux vraies valeurs, à ce que l'homme a de plus intime en lui: sa nature... Nous vivons de ce que nous sommes et nous voulons faire la différence entre l'essentiel et le faux-apparent qui se confondent de plus en plus. Ramenons les choses à leur juste nécessité."



Gen (Geneviève) et Géo (Géo Giguère), installés à la terrasse de l'hôtel Iroquois, ont reçu plus de 150 amis l'autre jour dans le but de lancer officiellement deux nouvelles chansons: "Non à l'argent, oui à l'amour" et "E-don-nous".



Les Rancheros de Laval entourent ici le sympathique Géo avant de déclencher sur Place Jacques Cartier une parade qui sera suivie du fameux cocktail de presse donné en l'honneur des JAA et des interprètes de "Non à l'argent, oui à l'amour".



Richard Tate et Angelo Finaldi sont sans contredit deux des plus fidèles représentants du rock québécois autant au pays qu'à l'étranger. On pourrait même dire qu'ils sont deux "pionniers-superstars" du nouveau rock. Ils ont, tour à tour, fait partie des Merseys et de la Révolution Française puis par la suite ont accompagné puis composé pour des noms aussi célèbres que Johnny Halliday, Sylvie Vartan, Herman's Hermits, Spooky Tooth, Donovan, Suzie Quatro, Cactus et plusieurs autres.

L'autre jour, à la grande terrasse de l'Hôtel Nelson, Angie et Tate ont reçu Pop-Rock en compagnie de leur producteur Tony Roman et du promoteur de Deram, Daniel Nicolas. Il va sans dire que la conversation a "rocké" du début jusqu'à la fin. Mais le tout s'est déroulé dans une excellente ambiance, et au fur et à mesure que se vidaient les verres de bière et les tasses de café, d'anciens souvenirs se mêlaient à une infinité de nouveaux "flashes".

Ainsi donc, on a premièrement appris qu'Angelo Finaldi et Richard Tate auront chacun un nouvel album sur le marché aux alentours du 15 septembre. Il s'agit de deux productions qui ont demandé beaucoup de préparation, beaucoup d'inspiration. Celui de Richard Tate, comme exemple, s'est réalisé à travers trois studios avec l'aide de Tony Roman (producteur), Walky Rossi, Angie Finaldi, George Thurson, Nanette, Pag et Denis Lepage. L'album comprend dix tonnes, dont huit sont des

compositions originales de Tate-Finaldi. La neuvième est une création de Billy Workman et Nanette et la dixième, une version de "Road Runner", écrite par André Asselin.

Cette dernière vient d'eux de paraître en

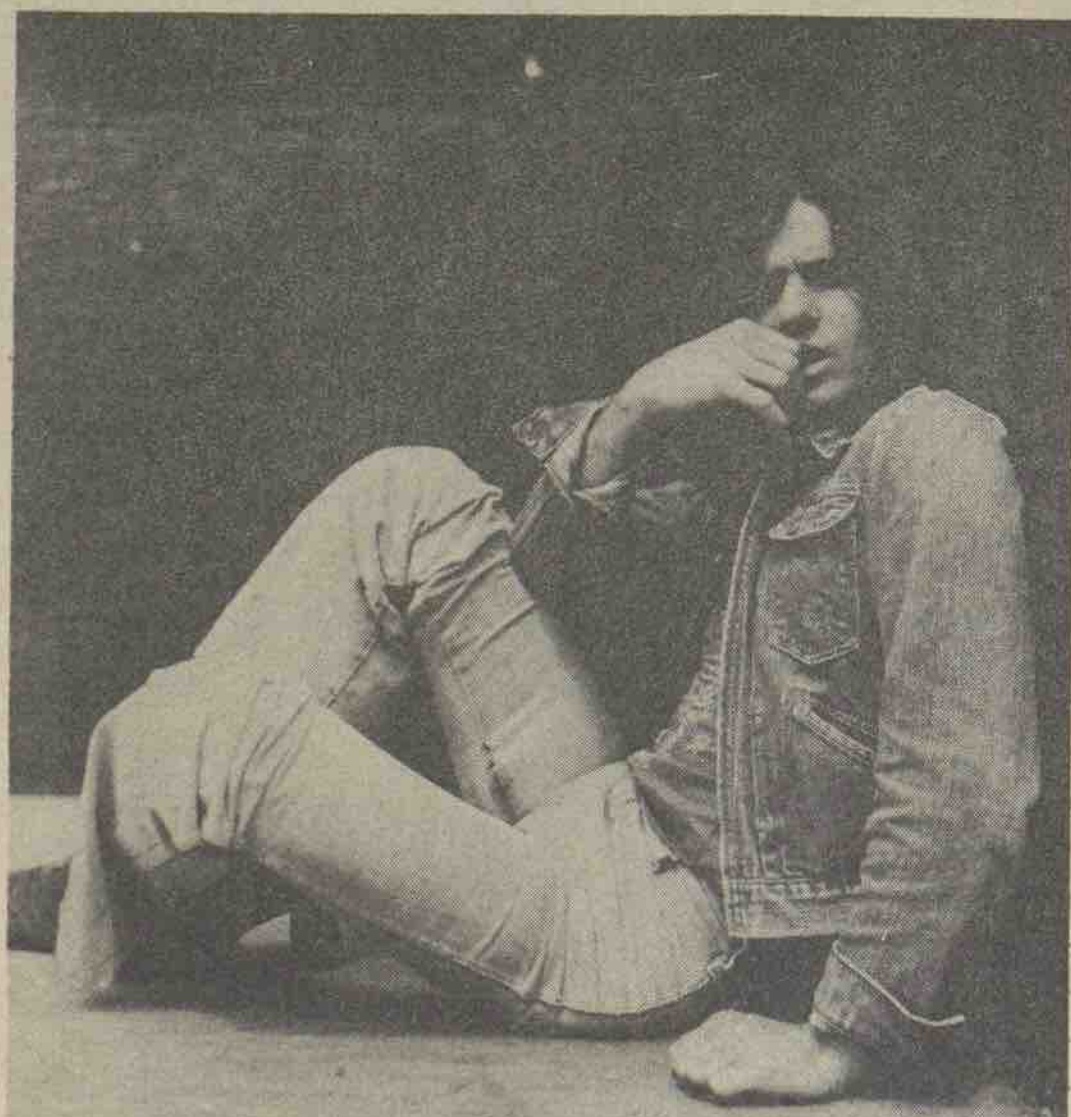


Daniel Nicolas, ex-chanteur à succès, devenu promoteur pour la maison Deram-London, mise très fort lui aussi sur Tate et Angie.

45 tours avec au verso, "J viens de m'éveiller", une des nouvelles compositions de Tate-Finaldi. Mais ce 45 tours n'est qu'un avant goût de ce que va contenir l'album de Richard Tate car, selon Tony Roman, "Ce n'est jamais mon tour", une des nouvelles pièces de l'album, est sa meilleure production pur-rock à date. "C'est une tonne effrayante et une piste excellente", de s'exclamer Tony Roman qui pourtant en a vu bien d'autres mais qui n'a pas cessé, un seul instant au cours de la conversation de vanter les mérites de Tate et Angie, ses nouveaux protégés.

"J'ai attendu cinq ans pour pouvoir réellement m'occuper de Richard et d'Angie", de commenter Tony Roman en m'expliquant qu'il effectue lui-même un solide retour à la "rock scene" québécoise.

"Tout le monde vient encore chez nous", de continuer



Angelo Finaldi, qu'on surnomme maintenant Angie, possède un talent vraiment extraordinaire ainsi qu'un "look" très poignant.

## TATE et ANGIE

### deux noms à la veille d'éclater

Tony Roman qui habite maintenant le Vieux Montréal où il reçoit continuellement ses amis: Charlebois, Pag, Dubois, François Guy, les Séguin, Valiquette, les membres de Rush ou du Ville E-mard Blues Band, etc.

On se souviendra en effet que Tony Roman a toujours été un des solides piliers du rock Québécois. Et au cours de notre conversation de l'autre jour, il a rappelé cette phrase célèbre, à l'époque où il s'était dissocié de Guy Cloutier et des entreprises Canusa, lorsque Cloutier lui avait dit: "Je ne veux pas de pouilleux dans mon char pour faire les promotions". Et les pouilleux en question c'étaient les Sinners et Robert Charlebois.

"Le rock québécois se fait de plus en plus valoir aux Etats-Unis et en Angleterre. Là-bas on y croit réellement et surtout en Richard et Angie qui ont fait leurs preuves plusieurs fois", de continuer Tony Roman en me désignant comme nouvelle preuve ce récent article de Cash Box où le groupe Shang-A-Lang vient d'entrer sur les charts avec "Tinkers Mood", une composition originale de Richard Tate.

Angelo Finaldi, qu'on surnomme maintenant Angie, vient de connaître un bon succès sur 45 tours avec "I'm In Love". Et son prochain album comprendra lui aussi dix nouvelles tonnes, dont un instrumental de Walky Rossi et neuf compositions de Angie et Richard Tate. Cet album et celui de Tate paraîtront sur étiquette Deram.

Daniel Nicolas, de la compagnie Deram, est lui aussi très optimiste vis-à-vis la sortie prochaine de ces deux disques et il s'attend à une bonne collaboration de la part des stations de radio et de télé. Les nouveautés Deram-London seront d'ailleurs très nombreuses en septembre et Daniel Nicolas, qui a déjà oeuvré

lui aussi à titre de guitariste-chanteur avec un 45 tours à succès, est plus que fier de pouvoir s'occuper maintenant de la promotion d'Angie et Richard Tate, deux noms qui vont bientôt "éclater" à leur juste valeur aux quatre coins de la belle province.

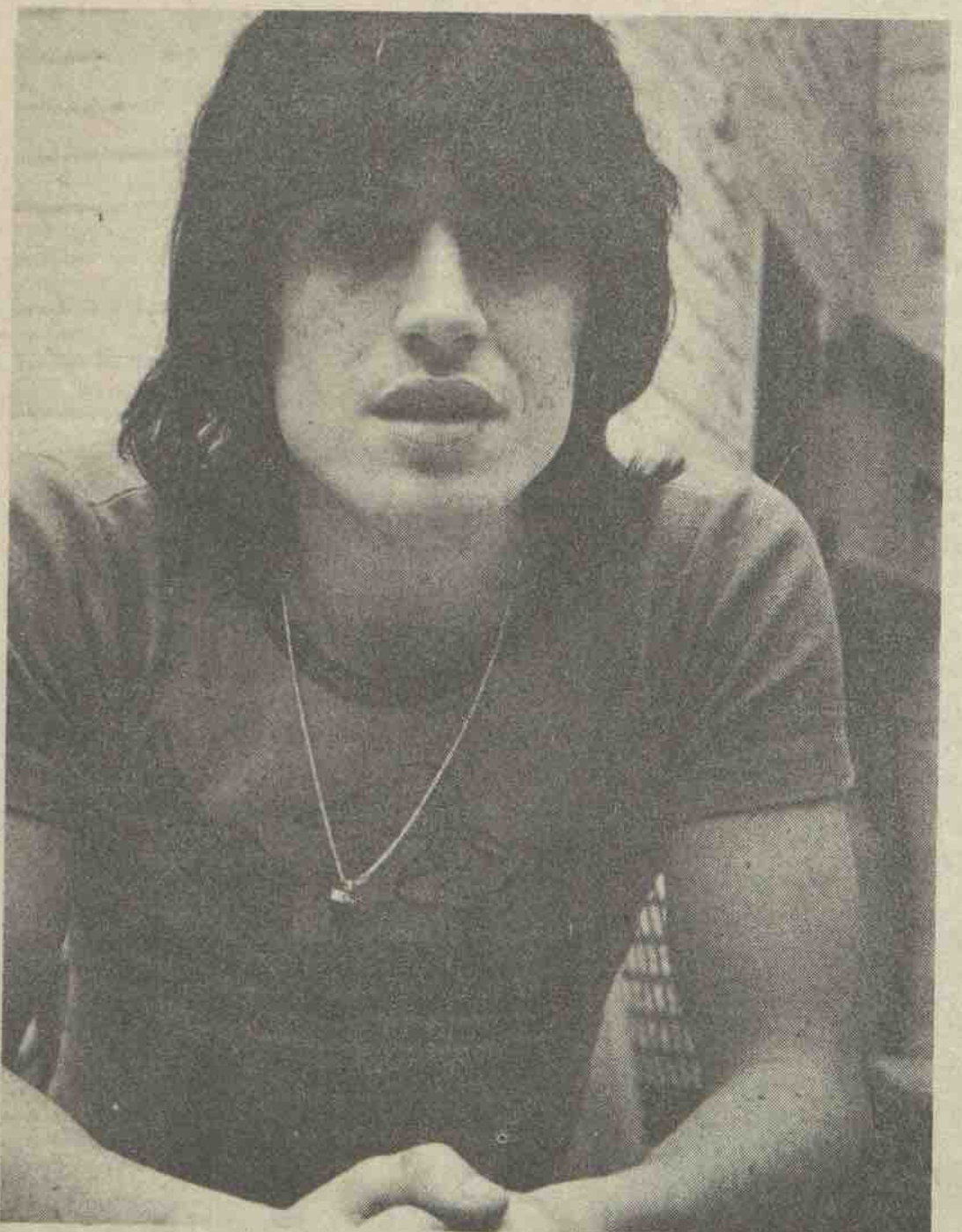
Paul-Henri Goulet



Tony Roman, le producteur des nouveaux albums de Tate et d'Angie, n'a pas cessé un seul instant de vanter les mérites de ses deux poulains.



Réunion au sommet avec P.H.G., Tate, Roman et Daniel Nicolas.



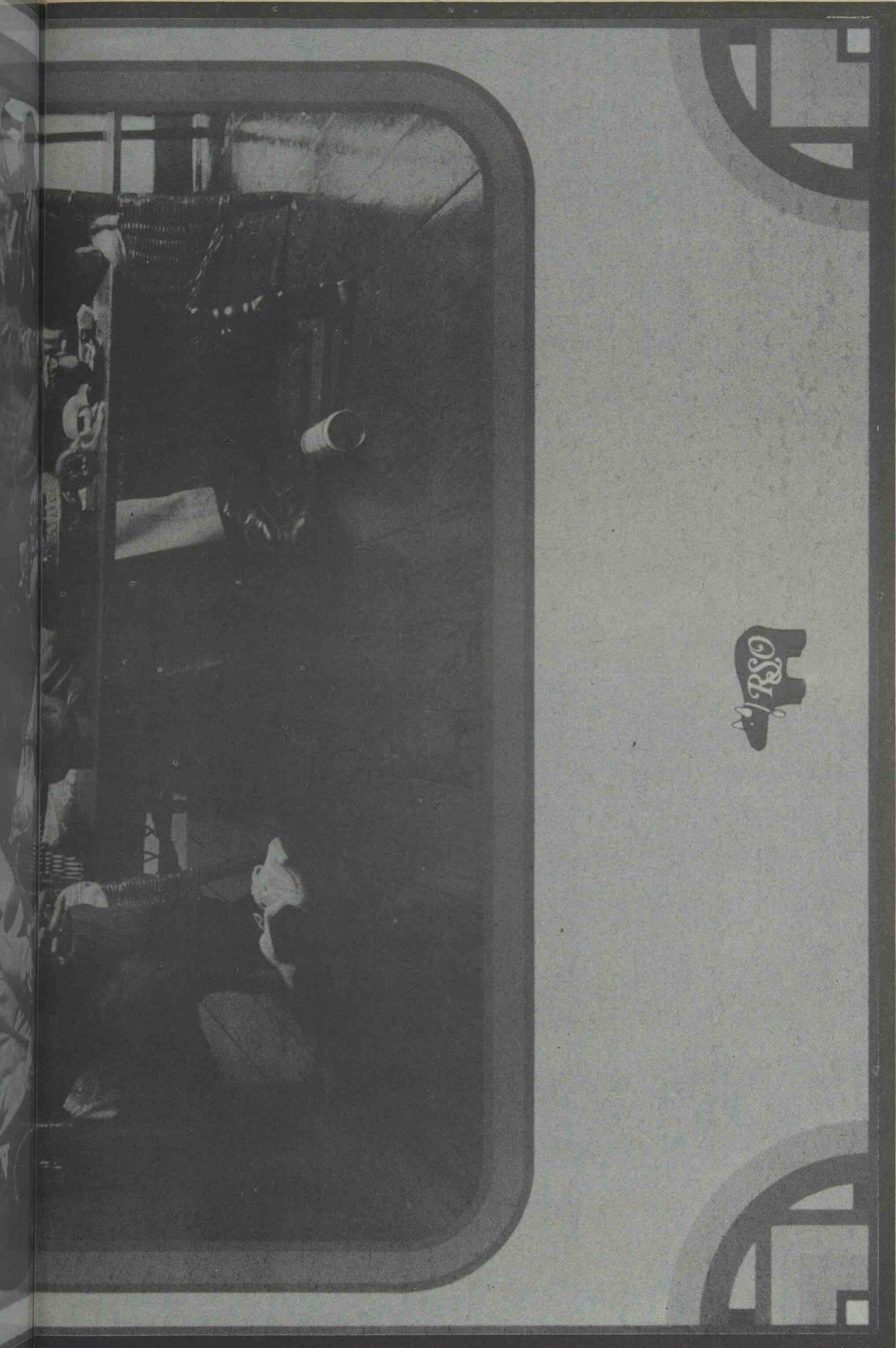
Richard Tate, qui a composé en compagnie de Angie des airs à succès pour des gars du calibre de Halliday, Vartan, Herman's Hermits et Spooky Tooth, verra bientôt un nouvel album de ses compositions paraître sur le marché.



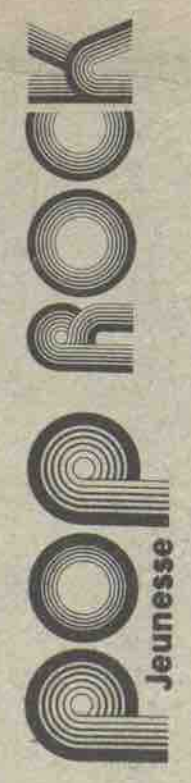
# LES GARS







présente les Bees Gees en concert  
au Forum de Montréal le 25 août prochain





## Anonyme

Que ceci soit ou ne soit pas publié, voilà la question fondamentale de l'existence. Je te pose trois questions, sauras-tu y répondre.

1- Je souhaiterais ardemment que tu me dises en quelques lignes pourquoi l'un des films des Beatles a été caché littéralement au public. Donne-moi seulement quelques bonnes raisons?

2- Donne-moi plus de détails sur la prochaine et apparente possibilité d'une réunion des Beatles?

3- J'ai récemment perçu quelques rumeurs concernant un certain festival qui aurait lieu dans l'est des États-Unis cet été. Veuillez me confirmer ce dire?

J'aimerais que tu parles plus souvent de gars comme Chuck Berry que je n'ai pas vu depuis une éternité. Merci pour ton reportage sur Eric.

Puis, si tu peux épaissir ton journal un peu, t'auras beau monter le prix à 100 sous (québécois) que je l'achèterai quand même.

Je souhaite ardemment le retour des Beatles. Vous voyez ça tout le monde, ensemble sur une même scène, les quatre plus grandes légendes vivantes!

Salut...

Anonyme  
00rue Personne  
Québec

Je me demande bien pourquoi tu ne signes pas ton vrai nom. Enfin, c'est bien ton droit. A ta première question je répond que je ne sais trop de quel film tu veux parler. Si c'est "Keep On Rocking", filmé il y a quelques années lors d'un rock revival à Toronto avec la participation de John et Yoko, je comprends très mal moi aussi pourquoi ce film n'est pas passé à Québec. Je sais qu'il est à l'affiche de divers théâtres d'Angleterre depuis deux ans et c'est bien regrettable qu'on ne puisse la passer ici. Un jour peut-être?

Sur la prochaine réunion des Beatles, je crois qu'on a répondu en long et en large à cette question, on y a répondu à deux reprises déjà. Donc je répète une dernière fois qu'un festival doit avoir lieu cet été dans l'est des États-Unis (l'endroit, n'est pas encore déterminé avec des gros noms). Les producteurs de ce projet sont les mêmes qui ont organisé l'an passé le Festival de Watkins Glen. Voilà!

Au sujet de Chuck Berry maintenant, Kébec Spec m'apprenait l'autre jour qu'il ne pourra pas venir à la

Place des Nations cet été. C'est bien regrettable. Mais si tu as envie de voir Chuck en action je te conseille de surveiller les affiches de cinéma pour le film "Let The Good Times Roll" dans lequel Chuck donne un excellent spectacle de quinze minutes avec, à la fin, un super-jam en compagnie de Bo Diddley. Ce dernier, incidemment, était à Montréal pour une semaine au "In Concert" du Vieux Montréal, c'est à dire du 23 au 28 juillet.

Ton dernier souhait est que notre journal augmente de volume. C'est aussi notre désir le plus cher. Présentement, nous n'en avons pas les moyens, mais nous espérons sincèrement augmenter nos ventes de façon à pouvoir paraître toutes les semaines dans un format de 32 pages et tous les jours au même prix, soit cinquante cents.

NDLR: Nous avons repris la lettre ci-haut à cause d'une erreur d'imprimerie ou la réponse n'était apparue qu'à moitié dans une édition précédente.

## PAS MAL "LE FUN"

Allô! Je suis une nouvelle lectrice du journal. C'est pas mal "le fun". Mais le moins "le fun" c'est que vous annoncez: "Bee Gees, Forum de Montréal, 25 août". Eh bien, j'ai appelé au Forum pour savoir le prix du billet. Ils m'ont répondu que les Bee Gees ne venaient pas au Forum. Donc, je suis déçue. Où voulez-vous qu'ils viennent à part du Forum? Si jamais ils viennent, soyez sur de vous en l'annonçant. Alors salut et j'espère avoir une réponse.

Lorraine,  
Montréal

Comme je faisais remarquer à un autre lecteur récemment, nous n'inventons pas nous-mêmes la liste des spectacles. Quand nous annonçons un show, c'est qu'il doit se produire. Mais il arrive parfois des annulations de toute dernière minute, comme ce fut le cas pour le groupe Yes et, plus récemment, les Beach Boys.

Dans le cas de Bee Gees, par contre, il n'y a eu aucune annulation et le spectacle aura bel et bien lieu le 25 août prochain au Concert Bowl du Forum de Montréal. Si tu n'es pas convaincue, regarde notre poster central où Polydor, la compagnie qui possède les Bee Gees sous contrat, annonce leur spectacle prochain du 25 août. Donc, il est bien évident qu'on t'a mal renseignée au Forum.

## UN JAZZEUR

Je lis votre journal depuis pas mal de temps et j'aimerais que vous attachiez plus d'importance au jazz moderne et au style avant-gardiste. Il faut que les jeunes se réveillent. Le monde change et la musique doit en fai-

# OPI NION

re de même. Le rock n'est pas éternel! Du moins je l'espère.

D'autre part, j'ai apprécié les "quelques" articles sur Zappa et McLaughlin. Mais c'est insuffisant. Il y en a d'autres sur qui on peut parler: Deodato, Coryell, Cobham, Hancock... Mais de grâce, arrêtez de faire les manchettes avec des machines à piasses tel que Bowie ou Alice Cooper, c'est indigeste!

Je compte sur votre attention.

## Un jazzeur

On a déjà eu une chronique de jazz dans ce journal. Plusieurs nous ont reproché qu'elle n'était pas complète ou suffisante, mais un plus grand nombre préféraient voir cette page disparaître. Par contre, Pop-Rock qui se rend compte de l'importance du jazz, y consacre de plus en plus souvent de reportages ces derniers temps. Surtout depuis l'ouverture de la boîte In Concert du Vieux Montréal. J'espère que tu l'as remarqué.

D'autre part, il est impossible de plaquer à tout le monde. Toi, personnellement, tu ne crois pas aux acrobaties intellectuelles de David Bowie ou d'Alice Cooper. C'est ton droit le plus sacré. D'un autre côté, si je faisais un prochain "first page" sur Deodato ou Herbie Hancock, les ventes de ce journal baisseraient considérablement et nous serions alors obligés de

fermer nos portes et nous déclarer "victimes de l'intellectualisme".

Il y a plusieurs mois, des lecteurs et des "amis" nous ont sermonnés à l'effet que Pop-Rock se devait de devenir le porte-parole des groupes québécois et du rock de chez-nous. Nous avons accédé à cette demande durant quelques mois avec un contenu à 75% québécois. Résultats: nos ventes ont baissé plus bas que la marge critique.

Voilà, dans les grandes lignes, pourquoi Pop-Rock adopte la présente formule qui tente de réunir les meilleurs éléments possible. Et nos ventes, les réactions des compagnies de disques, les promoteurs et nos lecteurs en général nous prouvent que nous sommes sur la bonne voie. Et dans cette optique nous nous devons de demeurer fidèle à notre image qui est pop et rock à la fois.

Tu dis dans ta lettre que le rock n'est pas éternel. Mais tu n'es pas sans savoir que c'est là une phrase devenue classique. On a annoncé la mort du rock en 1958, en 1960, en 1963, en 1967, en 1970, en 1971, en 1972, en 1973 et en 1974. Et les groupes et chanteurs rock, pendant ce temps, se font de plus en plus nombreux et populaires.

Ce qui ne nous empêchera pas, toutefois, de publier régulièrement dans ces pages des articles sur le jazz ou sur les musiciens avant-gardistes. D'ailleurs, notre photographe Henry J. Kahane, qui est une autorité en matière de jazz, est reconnu universellement comme étant l'un des meilleurs photographes de jazz. Plusieurs de ses photos et commentaires paraissent régulièrement dans des revues comme Downbeat et Jazz.

## GRAND FUNK-SABBATH

Salut! Continuez et lâchez pas. Plus ça va, plus vous connaissez la musique. Je parle de votre volume 3 numéro 15 du 3 août '74. Vous parlez de Grand Funk comme d'un groupe pas pire pour une fois! Vous commencez à vous déniaiser un peu. Avant, vous regardiez le groupe seul et c'est là le défaut de la plupart des québécois. CFR ne fait pas de la musique écoeurante comme Gentle Giant (souvenirs), je l'admets, cependant écoute le bassman Mel Schacher seul et tu verras qu'il tire en chrisse. Même traitement avec le drummer Don Brewer, y'é vite en calvert. Farmer, correct, n'est pas le plus grand guitariste ni le plus grand chanteur, mais lui et les trois autres sont pas mal super, hein! Même chose pour Sabbath. Vous semblez les redécouvrir. Et vous n'avez pas tort puisqu'il y a les fans de Sabbath aussi qui sont pas mal nombreux. Merci de votre attention.

Pierre Farner,  
(aucun lien de parenté avec Mark)

## MOODY BLUES

Je me permets de vous féliciter pour votre journal

car il y a d'excellents reportages. Malheureusement, il devrait paraître à toutes les semaines. Ce que je voudrais aussi souligner c'est quand allez-vous vous décider à insérer un poster des Moody Blues et par surcroît un document-rock sur eux. Ce que j'aime le plus dans votre journal ce sont les chroniques rock. Une réponse S.V.P. dans une prochaine édition.

P.S. Savez-vous que les Moody Blues sortiront un long-jeu en juillet ou août avec l'orchestre symphonique?

Gilles Garneau  
Denis Goulet  
André Beaumont  
Daniel Savole

Nous apprécions vivement ces suggestions qui auront bientôt une suite dans ce journal. Et au sujet de la parution de Pop-Rock à toutes les semaines, nous avons l'intention d'y donner suite au mois d'octobre si tout marche comme prévu.

## JAGGER, MON IDOLE...

Jagger... tu es mon idole. Comme à peu près toutes les "fans", j'aimerais écrire une lettre à mon idole. Mais ce qui est embêtant, c'est que j'ignore totalement l'adresse de Mick Jagger.

Tu serais vraiment très gentil si tu me donnais là ou les adresses où je pourrais adresser ma lettre.

En passant, j'aimerais te remercier pour l'excellent interview avec Mick Jagger. C'était épatant. S'il t'arrive de le rencontrer, une deuxième fois, eh bien, dis-lui "bonjour" de ma part. Merci beaucoup.

Martine C.,  
Québec

L'adresse officielle de Mick Jagger est un secret bien gardé. Tout ce que nous savons à ce sujet c'est qu'il déménage très souvent et que sa dernière acquisition, une maison quelque part dans un coin secret d'Europe (c'est précis, non) n'est presque jamais habitée. Jagger est toujours sur la route et plusieurs ignorent le fait que Mick passe environ six mois de l'année aux États-Unis, faisant la navette entre New York et la Californie. Ainsi, un New Yorkais a plus de chance aujourd'hui de croiser Mick sur la rue qu'un habitant de Londres.

Il y a deux ans, un journal anglais avait publié une nouvelle à l'effet que Jagger et quelques membres des Stones avaient formulé l'intention de s'établir au Canada. Mais cette nouvelle n'a, semble-t-il, jamais eu de suite. A moins que...

En tout cas, il existe deux adresses où tu pourrais rejoindre Mick. Mais n'en parle surtout à personne d'autre. C'est un secret entre toi et moi, une p'tite faveur de ma part parce que tu as flaté mon talent en disant que j'avais signé un bon papier sur Mick. Donc, ces deux adresses les voici: 4000 Warner Boulevard, Burbank, California 91505 et 488 Madison Avenue, New York, New York 10022.

une  
question  
mérite  
une  
réponse



# Un septième album pour **ARLO GUTHRIE**

Sur "Won't be long", contenu dans son nouvel album, Arlo Guthrie chante un belle et simple chanson d'amour: "ce ne sera pas long, chérie, avant que je sois de retour à la maison". C'est effectivement le style et la forme des bonnes vieilles chansons du terroir, communément appelé le "folk music". Et dans ce style il faut admettre qu'Arlo Guthrie est depuis longtemps passé au stade de maître. Sur ce nouvel album intitulé tout bonnement "Arlo Guthrie", le jeune chansonnier pose fièrement sur la couverture en compagnie de son jeune fils.

Arlo est marié. Il a deux enfants et habite, tout près des frontières canadiennes, dans les Berkshires située dans l'ouest de l'état du Massachusetts. Son immense maison est entourée d'une ferme où Arlo élève quelques douzaines d'animaux. Dans sa grange, sont éparpillés les morceaux de cinq ou six voitures usagées qu'Arlo s'amuse à reconstituer dans ses moments libres.

Arlo habite ce patelin depuis cinq ou six ans. Et on se souviendra que sa carrière populaire a débuté il y a déjà sept ans avec le film "Alice's Restaurant" et le 45 tours et l'album du même titre. Ceci se passait en 1967, année où Arlo vit son père mourir des suites d'une longue maladie. On sait que le père d'Arlo était nul autre que Woodie Guthrie, le fameux chansonnier qui inspira la carrière de Dylan.

Et Arlo a suivi les traces de son père, non pas à cause du nom, mais parce qu'il possédait lui aussi un talent assez exceptionnel en matière de musique folk. Comment pouvait-il en être autrement pour Arlo qui fut élevé entouré constamment, dans sa jeunesse, des plus gros noms du folk music. De plus, Arlo s'intéressait déjà à la guitare et à la musique dès l'âge de cinq ans. Il n'a pas cessé depuis.

Et sur chacun de sept albums qu'il a enregistrés au cours de sa carrière, au rythme de un par année, on retrouve effectivement le style assez particulier et la voix unique d'un chanteur qui a voulu redéfinir les scènes qui l'entourent, autant celles de la ville que de la campagne.

Récemment, Arlo entreprenait une tournée avec son vieil ami Pete Seeger. Cette tournée qui passa par New-York, Chicago, Montréal et Boston, revivra sous forme d'album d'ici peu. Entretemps, Arlo se repose et vit sa vie de fermier en pondant, de temps à autre, des nouvelles compositions qui viendront s'ajouter à ses nombreux succès.



Son plus récent album contient d'ailleurs de nombreux airs à succès qui varient sur des sujets aussi variés que Watergate, le conflit Arabes-Israeli, le vague de nostalgie, la vie en nature etc. Le côté "country" d'Arlo, est plus évident ici que sur ses albums précédents. Mais son "country" n'est pas celui des vaches mais une musique qui peut s'adresser à tous parce qu'elle est bien tournée, un peu comme dans le style de Dylan à ses débuts ou sur Nashville Skyline.

C'est un album qui devrait plaire à coup sûr à tous les fans d'Arlo qui, je l'espère, reviendra encore plus fort à la surface. Il le mérite bien!

P.H.G.



## LE SOLEIL

(Suite de la page 6)

Bob Nickford, la même que Mahogany Rush, l'infonie et Morning Haze. Une compensation pour avoir manqué Ellen, fut le spectacle de Catfish Hodge. Bob a laissé tomber son groupe et fait maintenant route seul. J'avais des appréhensions vis-à-vis son spectacle solo mais il s'en est tiré avec tous les honneurs! Seul à la guitare et au piano, sans oublier sa voix formidable, il a réussi à soulever

monica dans le blues avec les James Cotton et Paul Butterfield. Je ne veux pas non plus laisser sous silence, la solide section rythmique de Jim Resegieu à la bass et Val Condina aux drums. Les Torontois en ont eu pour leur surprise alors que deux des vétérans du blues, fort applaudis la veille, Sunnyland Slim et Bonnie Bombshell sont montés sur scène pour se joindre à un ensemble mon-



Shakey Al Band

la foule en se servant de son sens de l'humour plutôt spécial. Des pièces comme Color TV Blues, c'est pour le moins original. Peut-être qu'on le verra bientôt au café Campus et c'est à voir **Absolument.**

## LE TRIOMPHE DU QUÉBEC

Lors de l'annonce du festival, j'avais déjà introduit le Shakey Al Band mais je me dois de vous les rappeler. Shakey Al Band, c'est bien entendu Shakey Al lui-même mais aussi notre héros national Jean Millaire, la découverte du festival de Toronto, celui que tous les gros noms présents auraient bien aimé s'accaparer, à l'harmonica, "Dirty" Jim Seller. J'avais entendu chanter ses louanges maintes et maintes fois mais j'ai finalement eu l'occasion de l'entendre. Si il est bien dirigé, il pourrait sûrement devenir un des gros noms de l'Har-

tréalais. Ce qui ne s'est produit pour aucun autre groupe présent cette fin de semaine.

Très objectivement, le Shakey Al Band, professionnellement et musicalement, pouvait se placer à côté de n'importe quel gros nom du blues présente cette fin de semaine là sans rougir. Somme toutes, ils s'en sont fort bien tirés et beaucoup de gens autour de nous ont passé des réflexions sur leur surprise de voir des Québécois dirigés par un vétéran de Détroit faire du blues comme ils nous l'ont servi sous le soleil de ce beau dimanche. Je vous recommande fortement d'aller les voir lors de leur première montréalaise à l'hôtel Nelson, la semaine du 13 août. Comme avant-première, ils ont soulevé 4,000 personnes à Notre-Dame de Grâce la semaine dernière... Seulement que ça. Qu'est-ce que ça sera à l'hôtel Nelson? on va les avoir les Bornes... On les a bien eus à Toronto.

Photos:  
Danielle Arsenault



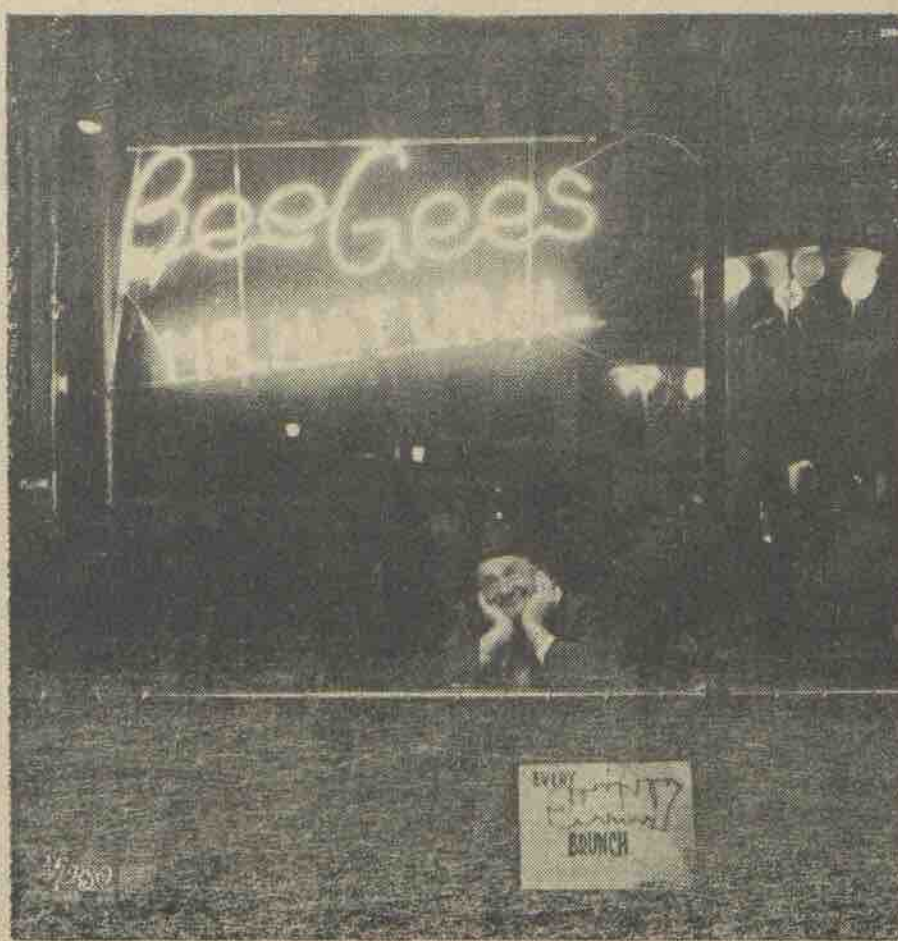
# DISCOGRAPHIE DES BEE GEES



Le premier succès international des Bee Gees remonte au 24 février 1967. Déjà plus de sept ans! Mais pour les frères Barry, Robin et Maurice Gibb, le temps n'a pas été long puisque leur carrière a été remplie au maximum. Et dix huit longs-jeux sont une preuve irréfutable à l'effet que les Bee Gees ne se sont pas croisé les bras au cours de leur carrière.

En fait, avec les Stones et les Beatles, les Bee Gees demeurent le groupe le plus productif de toute l'histoire du rock. Leur histoire est classique de même que leurs "hits" qui se classent par douzaines.

On pourrait même dire des Bee Gees qu'ils sont parmi les plus célèbres légendes vivantes des groupes rock. Et leur prochain passage au Forum de Montréal, le 25 août prochain, dans le cadre d'une tournée nationale, prouvera encore une fois aux sceptiques que les Bee Gees sont et demeurent un des spectacles les plus "hot" qui soient.



## La discographie complète des albums des Bee Gees

- Bee Gees 1 st
- Horizontal
- Rare Precious & Beautiful (Vol. 1)
- Idea
- Rare Precious & Beautiful (Vol. 2)
- Rare Precious & Beautiful (Vol. 3)
- Odessa
- Best Of The Bee Gees
- Cucumber Castle
- Sound Of Love
- Marley Purt Drive
- Two Years On
- Trafalgar
- To Whom It May Concern
- Life In A Tin Can
- The Bee Gees Album
- The Best Of Bee Gees (Vol. 2)
- Mr. Natural



# JEAN-PIERRE FERLAND ATTIRE 14,000 PERSONNES À LA PLACE DES NATIONS

Pour Frank Zappa, ils étaient 10,000. Et il y en a eu 8,500 pour le groupe America. Mais c'est le p'tit gars de la rue Sanguinet qui a battu tous les records de Place des Nations cette année avec un chiffre de 14,000 personnes. Oui, vous avez bien lu, 14,000 personnes, la plupart des jeunes, se sont déplacés ce récent samedi soir pour aller voir et entendre Jean-Pierre Ferland, dont la première partie du show était assumée par le groupe Beau Dommage et la chanteuse Priscilla.

Pendant soixante quinze minutes, Ferland ne cessera pas un instant de réchauffer la scène, les coeurs et l'atmosphère. Et au bout d'un deuxième rappel, on réclama Jean-Pierre durant vingt minutes. Même Bob Dylan n'aurait pas reçu une telle acclamation. Est-ce un signe des temps nouveaux? Peut-être bien. A la lumière de ce qu'on a été témoin l'autre soir, il ne fait plus doute en tout cas à

l'effet que Ferland est un surhomme de la chanson et du spectacle.

Son spectacle était, en tout points de vue, excellent. Aucune faille. Le show parfait quoi!

C'était vraiment un spectacle de choix au cours duquel le populaire chansonnier a chanté un long pot-pourri de ses plus grands succès, accompagné d'un chœur de voix formé par Charles Linton et deux jeunes chanteuses.

M'sieur Gobeil, Je reviens chez-nous, Les fleurs de Macadam, Sing sing, Women's lib, etc. En fait, tous les gros succès de Ferland y sont passés. Et, comme clou du spectacle, à la fin, Ginette Reno est sortie de l'arrière-scène pour venir accompagner Jean-Pierre dans son plus récent succès "T'es mon amour, t'es ma maîtresse".

## Le show de l'année

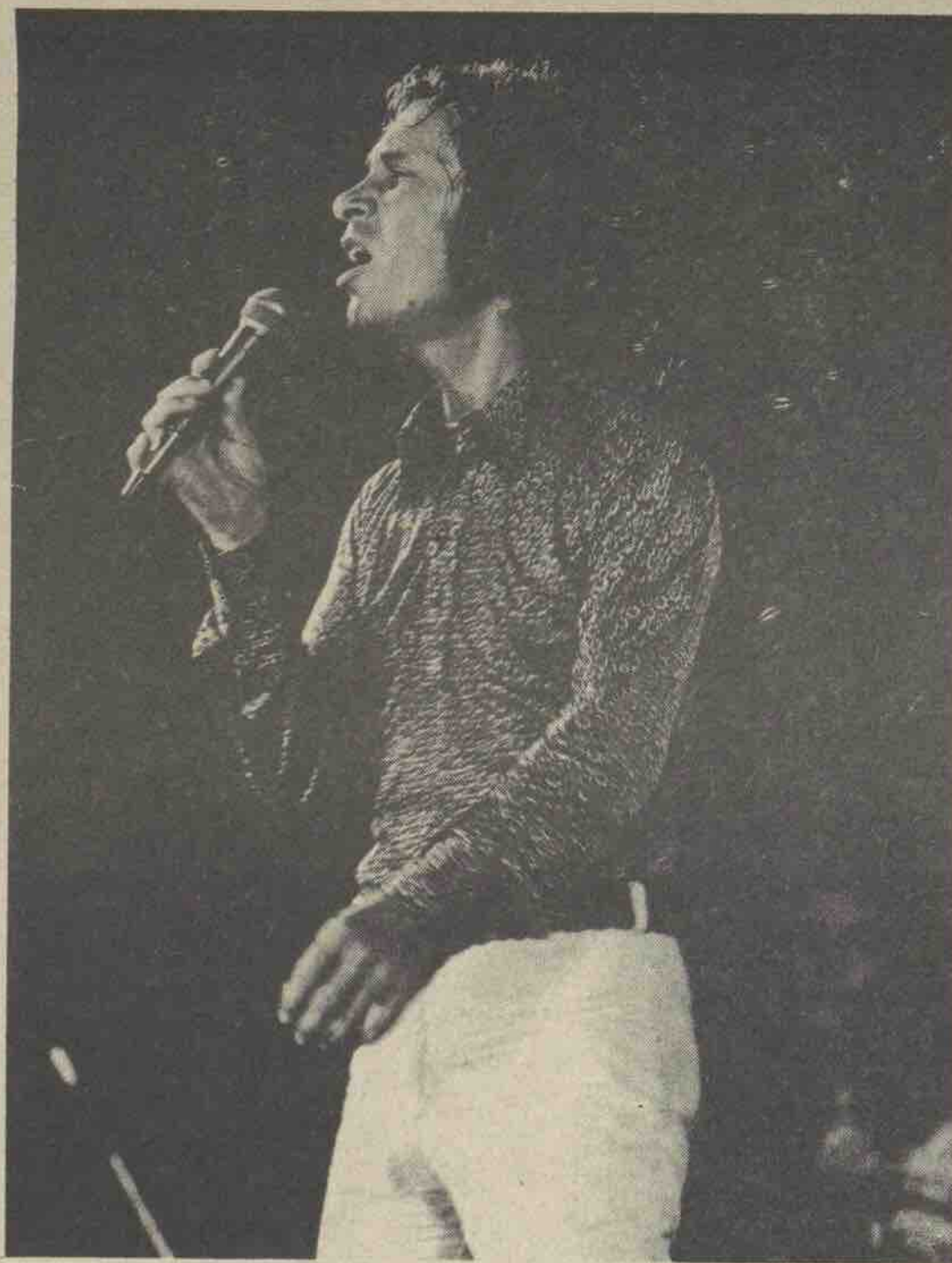
Ferland était dans sa plus belle forme et l'accoustique, l'orchestre et les voix donnaient un son très professionnel, juste dans la bonne tonalité. Et entre ses chansons,

Ferland a raconté des anecdotes, des poèmes, des farces. Les vibrations et ce sourire contagieux se propageaient sur la foule qui ce soir là a effectivement été comblée.

En première partie, le groupe Beau Dommage a offert quelques-uns de ses succès et Priscilla, dont le style ressemble étrangement à celui de Véronique Sanson et de Judy Collins, a démontré durant une demie-heure son talent qui repose surtout sur des chansons douces et une voix claire et fraîche.

Et en conclusion il faut bien admettre que ce show a été la surprise de l'année et, peut-être même, le plus grand succès de Jean-Pierre Ferland. Mais il le mérite bien.

P.H.G.



Jean-Pierre Ferland



Priscilla



Beau Dommage

## WAKEMAN SANS YES YES SANS WAKEMAN ??

Rick Wakeman qui connaît présentement un brillant succès de ventes avec "Journey to the Center of the Earth" ne se doutait sûrement pas qu'en quittant Yes il recevrait des milliers de lettres de protestation. On sait que Yes était parvenu à un statut bien spécial au sein des groupes populaires et que le départ de Wakeman a fait place à bien des questions qui demeurent toujours sans réponse.

A la suite de la fameuse séparation, les journaux pop de Londres ont été submergés de lettres réclamant que Wakeman reconsidère sa décision. Mais ce dernier se fait muet comme une carpe à ce sujet et évite la presse dans le but, peut-être, de trouver les bonnes réponses aux questions des journalistes.

Et pendant ce temps, les commentaires vont bon train à l'effet que Wakeman ne sera plus la même sans Yes et vice-versa. Un membre de Yes a toutefois déclaré récemment: "Oui le départ de Rick est une triste expérience pour le groupe. Mais il faut voir les choses telles qu'elles sont. Rick ne s'entendait plus tellement bien avec le groupe et cette rupture aura peut-être une heureuse suite pour les deux clans. En tout cas, c'est à souhaiter!"

## LE MARIAGE DE SLY

La nouvelle n'est peut-être pas la plus fraîche en ville, mais pour ceux qui ne l'auraient pas encore appris, Sly Stone s'est marié récemment lors d'un spectacle au Madison Square Garden. L'idée était géniale, il faut avouer. Et immédiatement après le spectacle des centaines d'artistes et de gens de la presse étaient invités à venir fêter l'union dans un des plus gros hôtels de New-York. L'épouse du jeune millionnaire se nomme Kathy. Kathy Stone, bien entendu!



Sly et sa nouvelle épouse font une entrée triomphale au Madison Square Garden de New-York.





À ST-FÉLICIEN

# DES ANIMAUX "POP" METTENT LES VISITEURS EN CAGE



Lors d'une tournée de promotion éclair faite au Lac St-Jean au cours de la semaine dernière, j'ai eu le grand plaisir de rencontrer de très bons amis qui sont heureux de nous montrer jusqu'à quel point ça progresse au Lac St-Jean.

Le Zoo de St-Félicien est parmi ces progrès. D'abord un magnifique terrain de camping a été aménagé avec toutes les commodités voulues et surtout avec terrains divisés d'avance situés dans des forêts distinctes, soit par exemple la forêt blanche, la forêt verte.

Mais le point de mire est encore le zoo. On me dira que tous les zoos se ressemblent... oui et non. Celui de St-Félicien à cela de particulier que 75 acres sont à la disposition des animaux en liberté et que le visiteur doit embarquer en cage pour les visiter. Ce n'est donc jamais le même spectacle qui s'offre aux yeux du visiteur.

Et ce n'est qu'un début de nous dire M. Régis Gagnon, secrétaire trésorier de cette compagnie sans but lucratif qui voit à doter St-Félicien d'un si beau terrain de camping et d'un zoo à nul autre pareil dans le seul but d'ame-

ner autant de touristes et visiteurs possible.

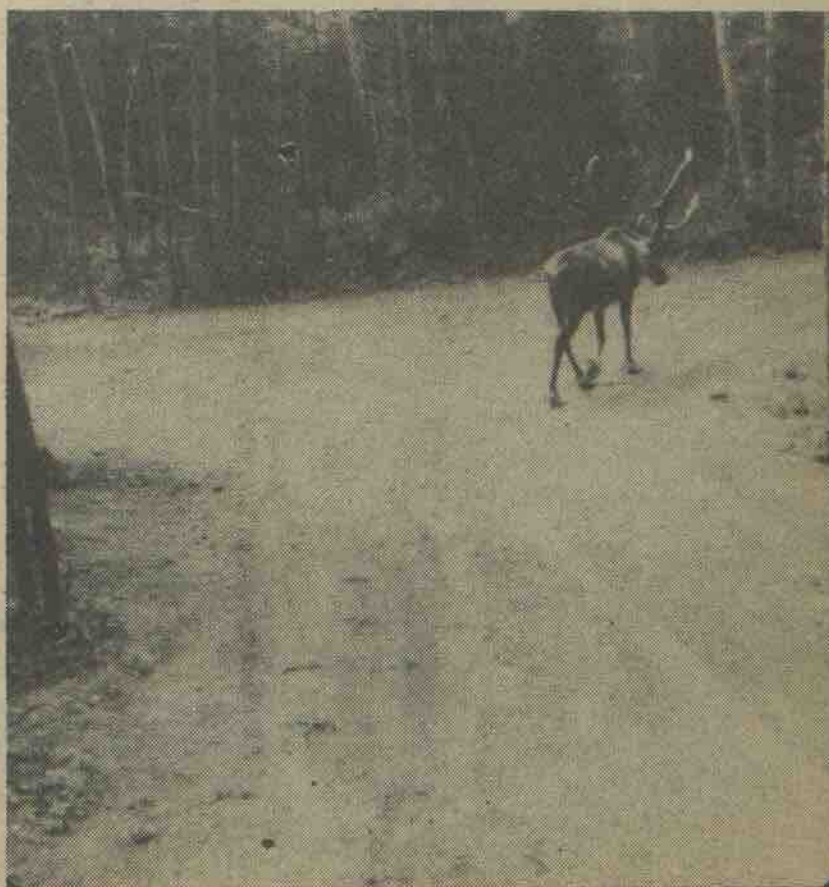
Il est entendu que dans les cages, on peut admirer les ours polaires, les tigres, les girafes, les voilières d'oiseaux, les éléphants, toutes les sortes de singes, les lamas et j'en passe plus que la moitié.

Mais dans le sentier solitaire ce sont les ours, les cerfs, les caribous, l'orignal et encore là j'en passe que nous voyons courir à l'aise en pleine liberté.

Grâce à la gentillesse de Marcel ou Armand, je ne me souviens plus du nom mais son visage sympathique restera gravé longtemps dans ma tête... nous avons vu des ours grimper sur la camionnette qui nous baladait parce que les animaux connaissent notre guide et ils savent qu'il a toujours du manger à leur donner... un vrai spectacle de la nature qu'il faut voir car un "freak" est un amateur de la nature et c'est pour cette raison que voulant parler de ma tournée au Lac St-Jean j'ai choisi de parler à nos lecteurs du ZOO... un zoo d'animaux "pop" qui pour rester en liberté mettent les visiteurs en cage.

J.-J.B.

Photos Francine Langlois





Ce groupe ne ressemble ni aux Yardbirds ni à Vanilla Fudge. C'est un groupe qui possède sa propre identité et ses propres caractéristiques. C'est en fait le nouveau groupe de Jeff Beck: Beck, Bogert and Appice. Le terme "nouveau groupe" est utilisé ici dans un sens large car BB&A en sont à leur seconde année d'existence. Et les succès du groupe sont aussi fracassants qu'au début de la carrière de Jeff Beck.

Ce début remonte déjà assez loin en arrière. Plus précisément en 1962 lorsque Jeff Beck entre au sein du popu-

tems de collection. Petit à petit, le nom de Jeff Beck prend de l'importance. En 1967, Beck quitte les Yardbirds



laire groupe anglais, Screamin' Lord Stutch. Entre les tournées, Beck travaille avec divers musiciens dans les studios d'enregistrement. Un peu plus tard il fera partie des All Stars, un groupe qui réunit plusieurs "superstars" futurs dont Jimmy Page. En 1965, ce dernier propose à Beck de se joindre aux Yardbirds.

Beck oeuvre deux ans au sein des Yardbirds et enregistre avec le groupe huit albums qui demeurent encore aujourd'hui de véritables items de collection. Petit à petit, le nom de Jeff Beck prend de l'importance. En 1967, Beck

quitte les Yardbirds sans jamais en expliquer la véritable raison. Cette même année on voit apparaître sur le marché un premier 45 tours solo de Jeff Beck. Il s'agit, sur la première face, d'un instrumental "Beck Bolero" et au verso d'un morceau commercial où Beck chante avec beaucoup d'aisance "Hi, ho silver lining".

Les observateurs prédisent d'ailleurs la suite. Jeff Beck forme son propre groupe avec un line-up très imposant: Rod Stewart, Ron Wood et Roy Cook. Après une tournée à travers l'Europe, la nouvelle formation de Beck rentre à



# BECK

# BOGERT

# APPICE

Beck en conclut qu'il est arrivé à un point de saturation avec son nouveau groupe et décide de dissoudre le Jeff Beck Group. Il fait ensuite appel à Carmine Appice et Tim Bogert et leur demande s'ils veulent reconsidérer leur offre d'il y a deux ans. Ces derniers, qui jouaient alors au sein de Cactus, font immédiatement leurs valises pour rejoindre Beck à New York. Peu après, le trio part en tournée sous le nom de Beck, Bogert, Appice. C'est la naissance d'un nouveau supergroupe.

#### RENAISSANCE

Après avoir collaboré à l'album "Talking Book" de Stevie Wonder, Beck, Bogert et Appice se mettent à parcou-

## LA CONCLUSION D'UNE CARRIÈRE

Londres ou avec l'aide de Nicky Hopkins paraît finalement un premier album qui a pour titre "truth".

#### RIVALITÉ

Cet album traverse les frontières et fait effectivement fureur aux Etats-Unis. S'en suit quelques tournées triomphantes et tout le monde se met à prédire longue vie au nouveau supergroupe sans de douter qu'il existe entre Beck et Stewart une forte rivalité. Aussi après un second album "Beck Ola" c'est la rupture.

Quelque temps après, Beck fait la connaissance du groupe Vanilla Fudge et se lie d'amitié avec Carmine Appice et Tim Bogert qui, un jour, téléphone à Beck pour se joindre à lui. Mais un accident de voiture vient déranger tous les plans de Jeff Beck. Beck est forcé de se retirer pendant un an et demi.

Au mois de juin 1971, Beck forme un nouveau groupe avec

Cozy Powell, Clive Chaman, Max Middleton et Bob Tench. Et c'est avec cette formation qu'il enregistre "Rough and Ready". S'ensuit alors une longue tournée des States où Beck réunira quelques amis (Stevie Wonder, Bob Dylan et Don Nix) pour l'enregistrement d'un autre album intitulé tout simplement "J.B.G."

#### DISSOLUTION

Au milieu de 1972, Jeff

rir les salles de concert ainsi que les studios d'enregistrement. Et partout on leur fait la fête. C'est évidemment une carrière nouvelle et pleine de surprises pour les trois musiciens. Et pour Jeff Beck c'est un peu plus encore puisque, comme il le disait lui-même récemment, "Beck, Bogert et Appice c'est la plus merveilleuse étape de ma carrière."





en  
collaboration  
avec  
les compagnies  
de disques

# disques

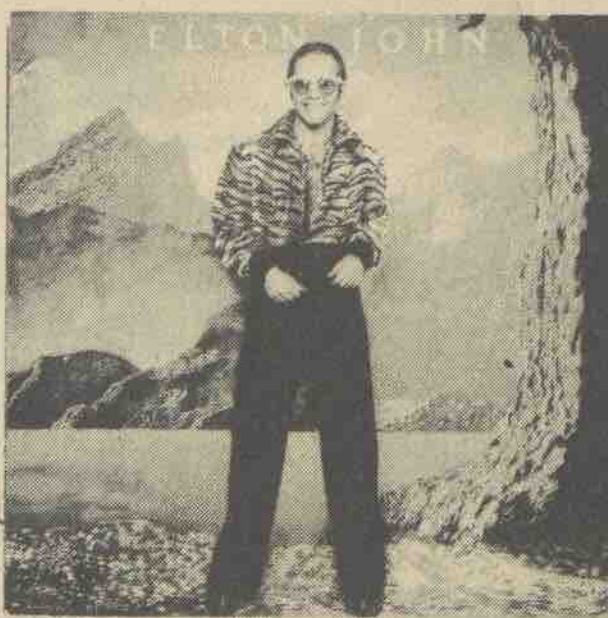


**Rick Wakeman**  
"Journey to the Center of the Earth"  
A&M SP 3621

L'album a été enregistré "live en janvier passé avec le grand orchestre symphonique de Londres, un chœur et un groupe de musiciens rock inconnus. La présentation et la publicité montre nous laissent croire que Wakeman venait d'acquiescer le "punch" qu'il lui manquait dans son premier effort qu'était "Les six femmes d'Henri VIII". Avec "Journey...", Rick n'a tout simplement pas réussi ce qu'il voulait reproduire même s'il est un des meilleurs "keyboards", ce qu'on ne peut pas dire des chanteurs, en l'occurrence Garry Pickford-Hopkins et Ashley Holt. Quand Rick ne joue pas, on croirait entendre Partridge Family. Wakeman a essayé une chose difficile: adapter un roman à la musique. Sa tâche était de reproduire les scènes, les points excitants du chef-d'œuvre de Jules Vernes et de stimuler l'imagination de l'auditeur. Au contraire la musique se traîne lentement, sans émotion, sauf quand Wakeman se déchaîne. Le rythme y est trop lent, surtout à cause de la chorale et de la narration (qui soit dit en passant est faite par David Hemmings, celui qui s'occupe de Gentle Giant).

"Journey to the center of the earth" n'a ni la fantaisie ni le rythme de l'œuvre originale. On doit par contre remercier Ronnie Lane (des Faces) qui a fait un très bon travail. C'est lui qui a enregistré le concert et il a aussi choisi les points culminants sans mettre le tout sur un album double. Wakeman sans Yes c'est bon, mais Wakeman avec Yes c'est mieux.

R.C.



**ELTON JOHN**  
"CARIBOU"  
MCA Records  
MCA-2116

Catégoriser Elton John est quasiment impossible à faire. Il a su toucher du bout du doigt au "glitter" et au "décadent", il a effleuré le progressif (cf "Funeral for a friend") et il sait très bien jongler avec le hard-rock le rock commercial, le soft rock et le western.

Pour certains groupes, cela pourrait donner comme résultat une musique vague impersonnelle et sans caractère propre? Ce qui est loin d'être le cas pour Elton. Son dernier né, intitulé Caribou, vient prouver une fois

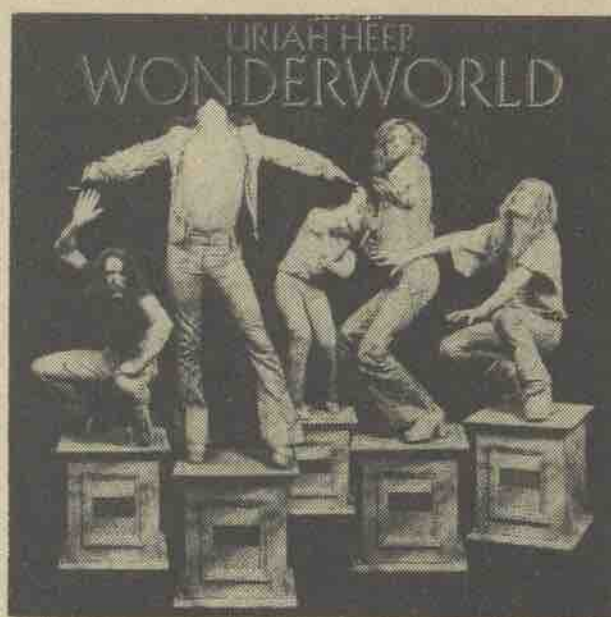
de plus comment notre merveilleux clown chantant sait flirter avec succès avec tout les styles du rock. Dans ce disque, on a droit à du gros rock ("Bitch is back"), à du western (Dixie Lily"), à un blues ("Stinker") à une espèce de rock italien ("Solar prestige à gammon") à un hit (Don't let the sun go down on me"), à du soft rock ("Pinky") et finalement à la tune du long-jeu: "Ticking". Dans cette pièce on assiste à une performance assez exceptionnelle du sieur Elton à son piano qu'il manipule à la perfection.

A ses musiciens habituels est venu s'ajouter Ray Cooper aux percussions. Elton s'est assuré la collaboration de Dusty Springfield, Del Newman, Carl Wilson, Bruce Johnstone. Et comme d'habitude, Gus Dudgeon a produit le tout en vrai maître et Bernie Taupin s'est servi de sa plume d'une façon merveilleuse.

Le changement majeur vient du son car Elton a laissé de côté le trip mélancolique dans lequel il était parti comme par exemple dans "Crocodile rock" ou encore dans "My sister can Twist". Le seul danger pour lui est de tomber dans le cul-de-sac où sa musique peut le conduire: une musique trop stéréotypée.

Bref, un nouveau long-jeu venant du Libérock du rock (ou Elton John si vous préférez) a toujours été synonyme de qualité et celui-ci ne fait pas exception à la règle.

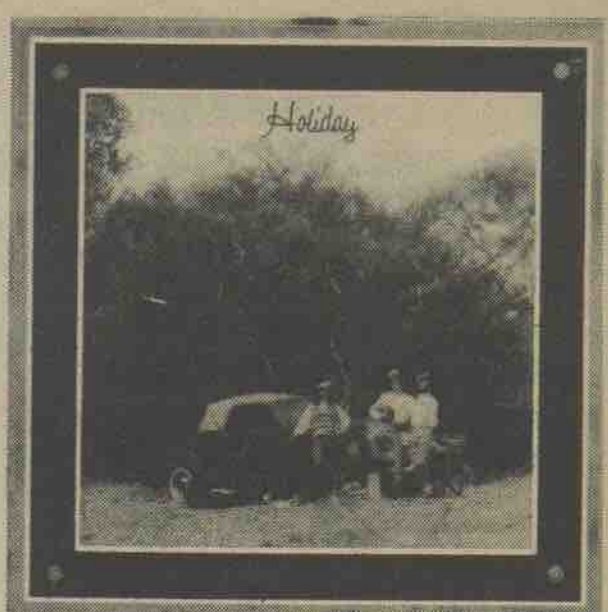
Y.S.



**URIAH HEEP**  
"WONDERWORLD"  
warner Bros W 2800

Après le succès commercial mais l'échec moral des albums Magician's Brithday et Demons and Wizards, Uriah Hee-Heep ont tenté de changer radicalement leur image et de styliser leur musique. Ce changement s'est amorcé avec leur premier album pour Warner Bros Sweet Freedom et se continue avec le second, Wonderworld. Ce dernier est nettement supérieur à Sweet Freedom. Ils sont en train de devenir un groupe qui met l'accent sur les claviers. La participation du leader Ken Hensley est encore amplifiée et Hensley se sert beaucoup du synthétiseur, en plus de l'orgue. On retrouve moins de solos super fuzzés de Mick Box qui est toujours aussi efficace mais plus subtil. Toute leur musique est beaucoup plus raffinée et ils ne sont plus seulement un simple groupe heavy qu'on disait à l'époque imitateur de Deep Purple. Leur son est toujours pesant mais plus travaillé. Côté structure musicale, par moment, ça ressemble à leurs premiers albums, qui restent encore les meilleurs à date. Mais leur musique est nettement plus joyeuse. Leur période satanique est révolue et ils ont maintenant acquis leur maturité et trouvé leur identité. Parmi les pièces qui ont le plus retenu mon attention, notons I won't mind, Wonderworld et le point culminant de l'album, Dreams. Un must pour les vieux fans et une occasion de les redécouvrir pour les autres.

L.R.



**AMERICA**  
"HOLIDAY"  
Warner Bros W 2808:

Le passage remarqué d'America à la Place des Nations coïncidait avec la sortie récente de leur nouvel album Holiday. Malgré le titre, America n'ont pas pris de vacances sur cet album. A la Place des Nations (en passant, quel magnifique concert) ils ont joué plusieurs pièces de cet album, bien mixées avec des hits plus anciens ce qui a bien fait digérer au public des pièces inconnues. Mais musicalement, ils suivent toujours la même voie: un country-rock semi-acoustique fort bien composé et exécuté en plus de leur marque de commerce, des harmonies vocales très recherchées. Ils en ont fait du chemin depuis "A Horse with no name" qui semble dépassé à côté des pièces de Holiday. Un point très important, la production est signée Georges Martin, qui pour ceux qui ne le savent pas encore, était le producteur des Beatles sur tous les albums sauf Let it be, parfaitement gaché par Spector. Martin a fait un travail impeccable avec America et le mix des sons acoustiques et électriques, chose bien difficile à mélanger parfaitement, est totalement réussi, comme dans tous les albums du groupe. Mais à chaque échelon, le son est plus mature ainsi que la musique elle-même. Un album qui leur fait honneur.

LR



**CHUCK BERRY**  
"Golden Decade Vol 3"  
Chess Records  
Distribué par GRT

La sortie d'un troisième album double, le dernier d'une série intitulée "Golden Decade" et comprenant les plus grands succès de Chuck Berry, est tout un événement pour les très nombreux Chuck Berry fans, dont je suis. Mais cette surprise a fait place à une amère déception en m'apercevant des trop nombreuses mauvaises pistes incluses par rapport à celles qu'on aurait pu ajouter à ce troisième et dernier recueil de celui qui a inventé les plus grandes lignes du rock'n'roll.

Sur 24 pistes, en fait, il y a douze qui excellent contre douze qu'il aurait mieux fallu oublier. Parmi ces dernières, je pense plus particulièrement à "Hey Pedro", "Childhood



Sweetheart", "My Little Love Light" et "Viva viva rock and roll".

Chuck a été très productif au cours de sa carrière et plus particulièrement durant la période qui s'étend de 1955 à 1965. Au cours de ces dix années, il a enregistré plus de cent chansons. Et parmi ce lot, une vingtaine seulement (sans compter les enregistrements de Mercury) ne sont pas des "Hits" mais des "miss" (des disques de troisième ordre). Mais pourquoi diable avoir inclus ces mauvaises pistes alors que Chess Records possédait encore assez de matériel valable pour remplir ce long-jeu de succès.

Pourquoi, justement, ne pas avoir inclus l'excellent et très rare "Anthony Boy" ainsi que "Goodnight well it's time to go", "Dear Dad", "It wasn't me", "I'm a rocker", "Good Looking Woman", "My Ding a Ling" (dans sa version originale), pourquoi aussi ne pas avoir inclus "Memphis" en duo avec John Lennon ou un des nombreux duels entre Chuck et Bo Diddley.

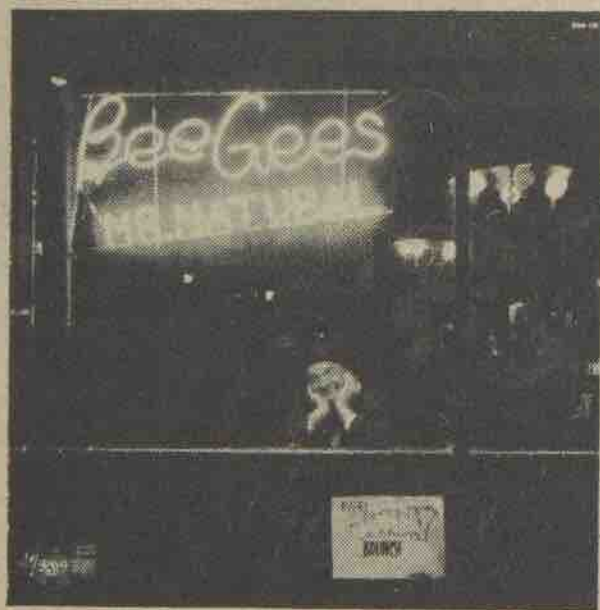
Voilà, en tout cas, pour le mauvais côté de cette production. Passons maintenant aux bons moments de ce double album. Premièrement, on y retrouve des classiques jusqu'ici quasi introuvables de Chuck comme "Man and the Donkey" (un chef d'oeuvre), "Little Marie" (une excellente suite de Memphis, et "Go Bobby Soxer", "Our Little Rendez-Vous", "Oh Yeah" et "House of Blue Lights" qui sont aussi excitants que Johnny B. Goode ou Sweet Little Sixteen.

"Confessin' the Blues", "Drifting Heart" et "St. Louis Blues" sont tous d'excellents blues comme seul Chuck sait les faire. Son jeu de guitare, sur plusieurs tracks, démontre bien où Keith Richards et Eric Clapton se sont inspirés.

Et c'est pour ces excellentes "cuts" que le troisième Golden Decade de Chuck Berry se doit de figurer dans les collections des admirateurs du célèbre rock'n'roller.

Mais je conseille encore plus fortement à ceux-ci les deux premiers Golden Decade qui, eux, contiennent à peu près tous les grands succès de Chuck.

Paul-Henri Goulet



BEE GEES  
"Mr. Natural"

RSO 2394 132

Distribué par Polidor

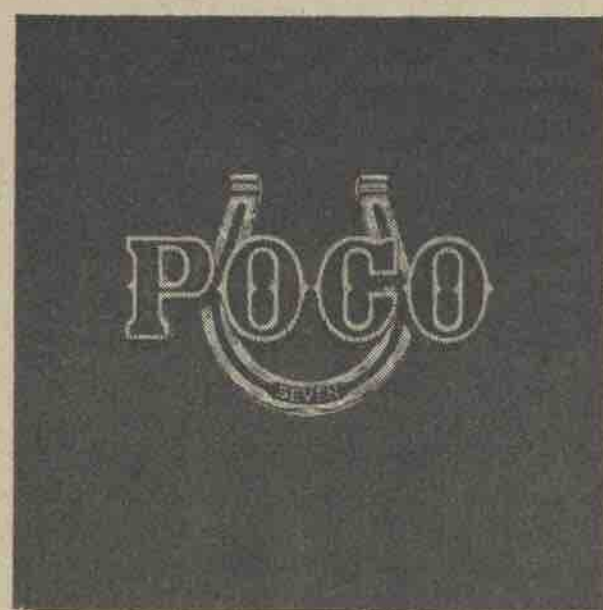
Les Bee Gees n'arrêteront jamais de me surprendre. Leur inspiration semble sans borne car ce dix-huitième album, en l'espace d'une carrière de sept ans, est encore une preuve des plus convaincantes à l'ef-

fet que les frères Barry, Maurice et Robin Gibb demeurent toujours des surhommes de la création et de la production de musique pop.

Et dans tout cela, un style simple, rafraichissant et distinct prédomine continuellement dans tous les albums. Mr Natural, la plus récente parution des Bee Gees, est une autre preuve d'excellence où onze nouvelles compositions viennent s'ajouter à la longue liste de succès qui ont grandement marqué l'histoire de la musique pop.

"Down The Road", "Had a Lot of Love Last Night" et la chanson titre "Mr. Natural" sont les pistes les plus intéressantes du long-jeu qui, j'en suis sûr, va donner encore une fois un solide coup de pouce à la popularité toujours croissante des frères Gibb qui seront parmi nous, le 25 août prochain, pour la durée d'un concert au Forum de Montréal.

Paul-Henri Goulet



POCO  
"Poco Seven"

Epic KE 32895

Distribué par Columbia

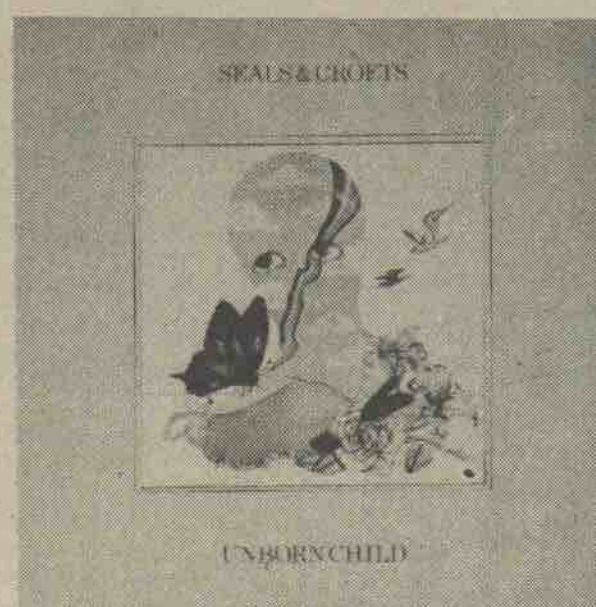
Poco Seven est, bien entendu, le septième album du groupe. Et à cause du départ de Richie Furay, il n'y a rien à se pitcher sur les murs dans cette production. On sent malgré les nombreuses pistes à forte tendance "country", que Poco voudrait se dégager d'une formule à succès qui a été plus évidente encore sur "Crazy Eyes" et "A Good Feelin'".

Mais malgré tout ça, il ne faudrait pas crier au meurtre non plus car dans l'ensemble, l'album est bon et certaines pistes sont même excellentes. "Drivin' Wheel", "Rocky Mountain Breakdown" et "Angel" sont, parmi les huit chansons de l'album, celles qui vont encore plaire aux admirateurs de l'ancienne formation de Poco.

Et si on oublie "Just Call My Name" et "Krikkit's Song" il faut en conclure que Poco possède encore cet attrait spécial qui en fait un groupe à part des autres.

Le représentant de Columbia me rapportait récemment que les récents spectacles de Poco ont attiré des foules au Canada et aux Etats-Unis. "En spectacle il sont vraiment au boutt, mais il faut les voir pour le croire" de commenter Gilbert Audy. Et c'est justement dans l'attente d'un futur passage du groupe au Québec que j'écouterai à nouveau cet album mais aussi, et surtout, les premières et excellentes productions du groupe qui m'avaient déjà accroché il y a de cela quatre ans.

P.H.G.



SEALS & CROFTS  
"Unborn Child"  
Warner Brothers W 2761

Ce nouvel album de Seals & Crofts figure présentement parmi les meilleures ventes américaines. Et dans un style qui se situe quelque part entre James Taylor et Cat Stevens, Seals & Crofts nous offrent onze nouveautés qui demeurent, pour la plupart, toutes aussi douces et mélodieuses que les albums précédents du groupe.

Et si l'on dénote un certain manque d'originalité, il faut admettre par la même occasion que Seals & Crofts sont toujours aussi plaisants à entendre et que cet album-ci est une production sans faille. C'est à dire un bon produit qui a été pensé et enregistré pour les fans, très nombreux, de Seals & Crofts.

Plusieurs des pistes contenues ici tournent déjà régulièrement sur les ondes AM et FM. Et je ne serai pas surpris de voir "King of Nothing" ou "29 Years From Texas" venir se classer rapidement sur les palmarès. Bref, c'est encore une fois un long-jeu agréable à écouter de la part d'un groupe qui a toujours produit un excellent travail.

P.H.G.

## DEEP PURPLE ET LES TOURNEÉS:



Deep Purple ne sont vraiment pas chanceux concernant leurs tournées américaines. On se rappelle qu'il y a quelques années deux tournées avaient été interrompues pour cause de maladie. Les hépatites étaient à la mode, mais cette fois, c'est encore moins drôle. Ils n'ont pas pu compléter leur dernière tournée américaine parce que David Coverdale, leur nouveau chanteur a été appelé au chevet de son père mourrant. Il a eu juste le temps de traverser l'Atlantique pour pouvoir passer ses dernières heures avec lui. Si jamais il lit ces lignes, toutes nos sympathies.

## À TOUS CEUX À QUI L'ON DOIT DES DISQUES

D'après un dernier arrangement avec M. Gilbert Audy, du département de la promotion de la Columbia, voici une liste de 10 disques parmi lesquels ceux à qui on doit encore des disques pourront choisir. Il est entendu qu'il ne faut choisir que deux disques et qu'il est inutile d'essayer de nous envoyer une demande si nous ne vous devons pas de disques car sur chacune des cartes des abonnés il est clairement indiqué quand et quoi nous vous avons envoyé.

Ceci prouve encore notre honnêteté. Ca pris du temps mais tous seront servis. La compagnie Columbia a eu elle aussi à subir quelques changements dans le personnel et l'entente du début avec un de nos anciens directeurs n'étaient définitivement pas claire. Donc les faits sont rétablis et nous attendons vos choix pour les commander et vous les faire parvenir. Il faut s'attendre à un mois de délai à cause de la poste, de la commande et de l'emballage de l'envoi et de la livraison... mais vous aurez vos deux disques.

Après une première lettre, nous avons fait parvenir des fois, les deux choix, des fois, un choix de l'abonné. Si ce dernier a déjà reçu un disque de grâce qu'il n'en demande qu'un autre car encore là nous pouvons vérifier facilement.

J.J.B.  
éditeur

Liste des disques disponibles choisis par les meilleurs vendeurs actuels de Columbia.

PC 32871  
MOTT THE HOOPLE

KC 32760  
BOZ SCAGGS  
Slow dancer

PC 32855  
PAUL SIMON  
Live Rhythim

SS 90268  
CATHARINE LARA  
Album 3

KC 32544  
BILLY JOEL  
Piano Man

KE 32462  
REDBONE  
Wovoka

KE 32574  
HOLLIES

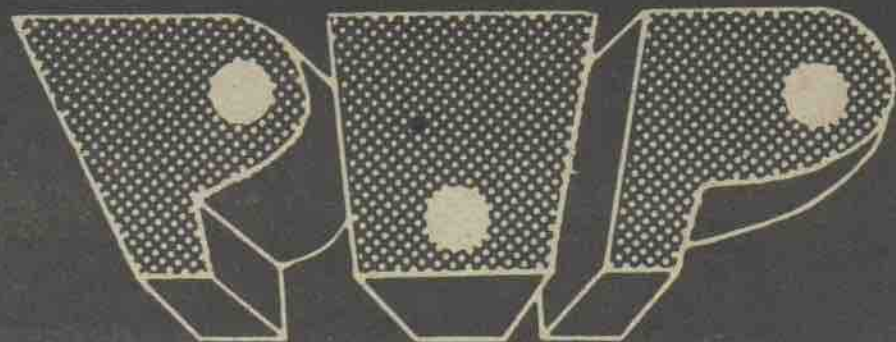
SS 90267  
PATSY GALLANT

KC 32899  
WEST BRUCE & LAING

KC 32715  
JOHNNY WINTER  
Saints and Sinners



# LES PETITES ANNONCES



## Les petites annonces coûtent maintenant

.25 chacune si elles ont moins de 10 mots et .50 chacune jusqu'à 25 mots. **Encadrées**, elles coûtent .25 de plus.

Pour une annonce plus grande, on communique avec le bureau à 353-9207, le matin ou le soir.

Une Xième augmentation dans le papier nous oblige à agir ainsi... je sais que vous comprendrez. Merci!

J.-J. B. éditeur

## BOOTLEGS EN STOCK

Nous avons tous ces Bootlegs en stock. Beatles: Spicy Songs, Tull: Flute Cake, Who: Forum 74, Stones: New-York, B. Sabbath: Live, McCartney: Belgique 73, P. Floyd: Omayad, Zep: Live at Seattle. Aussi: J. Lennon, Presley, Hendrix, ELP, YES, A. Cooper commandes postales acceptées C.O.D. (Dépot \$2.00) Pour un catalogue de 32 pages, écrire et joindre .25¢ à: C.P. 53 Suc. K. Mtl. N'attendez plus nous les avons.

## DEMANDE L'EMPLOI

Je suis un base-man se cherchant un groupe déjà formé et équipé. Appelez Benoit à 648-7665.

Cherche batteur et chanteur avec le minimum d'équipement. Ayant au moins 3 ans d'expérience. Pour former groupe sérieux. Avons local. Appeler Richard 525-2761, Donald 659-0454 après 5 hres., Michel Harbec 448 Barthélemy No 5 Longueuil P.Q. J4J 1M4(17-8)

Drummer tout équipé & système de son, 4 ans d'expérience dans musique de club et musique Rock. Se cherche orchestre avec contrat pour les fins de semaine dans la région de Montréal. Suis équipé aussi pour jouer guitare acc. ou chanter. Communiquer avec Michel (par écrit) ou venir après 6 hrs. au 1844 Pie IX Montréal.

## VENDRAIS

Drum double et 4 cymbales et 2 bongos. Appelez Pierre (après 5.00 hrs) à 581-4305. (17-8).

J'aurais à vendre Cassettes 8 pistes de Yes (Whole from topographic ocean) \$8.00 aussi d'une cassette: Rolling Stones (Exil on Main Street \$4.00) Santana (Welcome \$3.00) et un poster Alice Cooper \$2.00. S'adresser à: André Boucher, 95 Rousseau, St-Apolinaire Cte Lotb. P.Q. G05 2E0 (17-8).

50 Posters à vendre, ou à échanger, à discuter. Ainsi qu'une guitare 6 cordes neuves. Appeler: Louis 388-9080 (17-8).

Steppenwolf-Rest in Peace 1967-1972 \$3.00, Grand Funk - Phoenix \$3.00, Newport Broadside 3.00, Redbone - Message from a drum \$3.00, Black Sabbath- par Paranoid \$2.00, Guess who - So long Bannatyne \$2.00, André Gagnon - Succès (2) \$4.00, Allman Brothers Band-Brothers and Sisters \$4.00, Appetizers (2) \$5.00, Ly Boivin, de Quen. Co Roberval, GOW 1MO. Québec (17-8).

ENVOYEZ VOS ANNONCES A:

## PETITES ANNONCES

POP ROCK  
8381 Haut d'Anjou  
Montréal H1J 1T8

ou téléphonez de 8 AM à 11.30 AM à 353-9207

## OFFRE D'EMPLOI

Chanteur style Alice Cooper, cherche groupe de 4 musiciens dans le but de monter le spectacle à Alice. Contrat intéressant appelez entre 4 et 7 h. p.m. à 255-9634, demander André. (17-8)

Suis à la recherche de musiciens qui aimeraient faire du rock. Genre Stones, Who, Hendrix & Cream. Contactez Pierre 259-9479 soir.

Je cherche des musiciens pour jouer musique standard suis Guitariste et suis équipé avec Fender. Ai 18 ans et suis disponible à tous musiciens. Richard Laflamme 7251 (Rue St-André 271-1307. Suis beau brun avec 4" 3/8. Suis libre tous les soirs (17-8).

## MESSAGES

Aimeriez-vous recevoir les paroles des chansons des Beatles. C'est gratuit. Que ce soit "Hard day's night" "All you need is love" "Hey Jude" "Let it be" ou "Yesterday".

Envoyez-moi de la documentation: photos, posters, reportages des Beatles, et je vous envoie les chansons de votre choix.

Carole Maisonneuve 1651-Bédard, Vimont Laval. H7M-2M1. (18-3)

Prendrais une passagère sur moto pour faire un voyage à Percé. Départ le 10 août. Henri, Montréal. 271-9922.

## CHANTEUSE DEMANDÉE

POUR L'ORCHESTRE "STORAX"

- TRAVAIL IMMÉDIAT
- BELLE PERSONNALITÉ
- CHANSONS BILINGUES

POUR AUDITION

Pierre Jourdan  
731-9080

\$25.00

EN PRIX

POUR NOUS AIDER

Normalement le journal **Pop Rock Jeunesse** est en vente dans tous les kiosques à journaux. Même si nos agents distributeurs font un magnifique travail dans ce sens, il reste qu'il y a encore plusieurs lacunes.

Dans nos tournées de promotion nous nous sommes aperçus que plusieurs places d'affaires qui vendent d'autres journaux n'ont pas **Pop Rock** sur leurs "tablettes".

Nous avons besoin de tous et chacun pour remédier à cela. Il faudrait que nous soyons avisés du nom et de l'adresse du dépositaire quand vous ne trouvez pas de journaux **Pop Rock** chez lui. Il n'est pas question de sévir mais il faut que le journal soit partout pour qu'il ait une distribution adéquate et par contre qu'il rende encore plus service.

Pour vous récompenser de votre collaboration, chaque personne à nous faire parvenir un nom de dépositaire avec son adresse qui ne vend pas **Pop Rock**, aura 3 mois d'abonnement gratuits et en décembre 5 prix de \$5.00 seront tirés au sort parmi tous nos collaborateurs. Un petit coup d'épaule et on va l'avoir

notre journal à toutes les semaines.

J.-J.B.

ÉCOUTE pour VOIR.

CKLM 1570

Complètement à droite de la bande AM



Ken Russell est présentement en train de produire le plus grand film de sa carrière. Il s'agit de "Tommy", un film inspiré du disque et de l'opéra rock. Russell, qui a produit des chefs-d'œuvre comme "The Boy Friend", "Woman In Love" et "The Devils", travaille actuellement aux côtés de Peter Townsend, l'auteur de Tommy, avec un line-up qui comprend des acteurs d'Hollywood et une pléiade de chanteurs et musiciens rock. Déjà, le film Tommy s'avère comme étant une des plus impressionnantes productions rock de l'histoire.

Les rôles principaux ont été accordés à Ann Margret et Oliver Reed. Mais la liste des chanteurs rock est beaucoup plus intéressante. Jugez-en! Roger Daltrey des Who dans le rôle de Tommy, Elton John le "pinball wizard", Eric Clapton le prédicateur, Keith Moon fera Oncle Ernie, Tina Turner "l'Acid Queen" et Paul Nicholas aura le rôle de Cousin Kevin.

Townsend a aussi décidé d'écrire de nouvelles pièces pour le film, mais il ne sait pas encore s'il tiendra un rôle dans la production. Le film, en tout cas sera différent de la production théâtrale. Depuis cette production, en fait, Townsend avait reçu des dizaines d'offres pour la produire en film. Mais le seul



# SUR FILM



# "TOMMY"

## UNE PRODUCTION IMPOSANTE



cinéaste qui l'intéressait était Ken Russell. Aussi, quand celui-ci lui a fait part de son intention de produire Tommy sur film, Townsend a aussitôt accepté.

"C'est le plus gros projet de ma vie", de commenter Townsend en expliquant par la suite qu'il travaille sans relâche et depuis des mois à ce projet. "Je crois que le film sera réellement bon et exci-



tant. J'ai bien hâte de voir les réactions", de conclure Townsend.

C'est Columbia Pictures qui co-finance le film et qui assurera ses droits de distribution aux Etats-Unis et au Canada. Les co-producteurs du film-musical sont Robert Stigwood (celui qui a financé Jesus Christ Superstar), les Bee Gees et Eric Clapton. Ces derniers seront responsables de la distribution du film dans tous les pays à l'exception du Canada et des Etats-Unis.

Stingwood a aussi l'intention d'amener d'autres vedettes rock dans la production ainsi que plusieurs personnalités qui auront chacune un rôle de quelques secondes, histoire de présenter le plus de monde possible dans la distribution.

Le filmage de Tommy a débuté le 22 avril dernier et se continuera tout au long de l'été. Il est possible que le film soit prêt à monter au début de l'automne. Si oui, une première mondiale aurait lieu à Londres et le film serait alors présenté ici, en Amérique, vers la fin de l'automne.

Un album de bande sonore du film est aussi prévu. Ce disque diffèrera de l'opéra puisqu'il comprendra plusieurs nouvelles compositions et il est fort possible aussi que tous les thèmes principaux soient enregistrés dans une formule différente de celle qu'on a entendue.

Bref, Tommy est un film qui promet beaucoup. Et ça pourrait fort bien devenir le plus imposant film-rock à date.

## À L'OUTREMONT

Du 4 au 10 août inclusivement, le cinéma Outremont remet à l'affiche "Alice In Wonderland" (Alice au Pays des Merveilles), le plus classique des films animés. En écoutant une leçon d'histoire Alice s'endort. Elle rêve qu'elle poursuit un lapin. Dans sa hâte, elle tombe dans un terrier et commence à vivre des aventures fantastiques. Vous avez peut-être vu ce film dans votre jeunesse, mais si vous le regardez encore aujourd'hui, en y portant un peu d'attention (ou un peu stoned), vous découvrirez j'en suis certain, d'innombrables "flashes". Et vous comprendrez, notamment, que les auteurs de cette histoire et de ce film animé avaient compris bien avant vous les mythes de la drogue et des hallucinations.

Par ailleurs, si vous n'avez rien à faire le 9 ou le 10

août, et que l'histoire du rock vous intéresse, je vous conseille alors le film de minuit au cinéma Outremont. Il s'agit de "Rock Around the Clock", l'histoire d'un agent qui découvre un nouveau style de musique en écoutant un jeune musicien du nom de Bill Haley qui est en train de tout chambarder avec son "See You Later Alligator". En tout, une dizaine de tonnes et une demi-douzaine de groupes et chanteurs qui sont typiques des débuts de l'histoire du rock. Le 16 et le 17 août, le même théâtre présente un film assez semblable, "Don't Knock The Rock", mettant en vedette Little Richard et Bill Haley.

Le 30 et le 31 août, l'Outremont remettra aussi à l'affiche de ses présentations de minuit, "The Concert For Bengla Desh, un documentaire qui impressionne par son line-up de superstars: Harrison, Dylan, Ringo, Clapton, Russell, etc.

### EMMANUELLE

Un communiqué du centre d'information Paratel nous in-

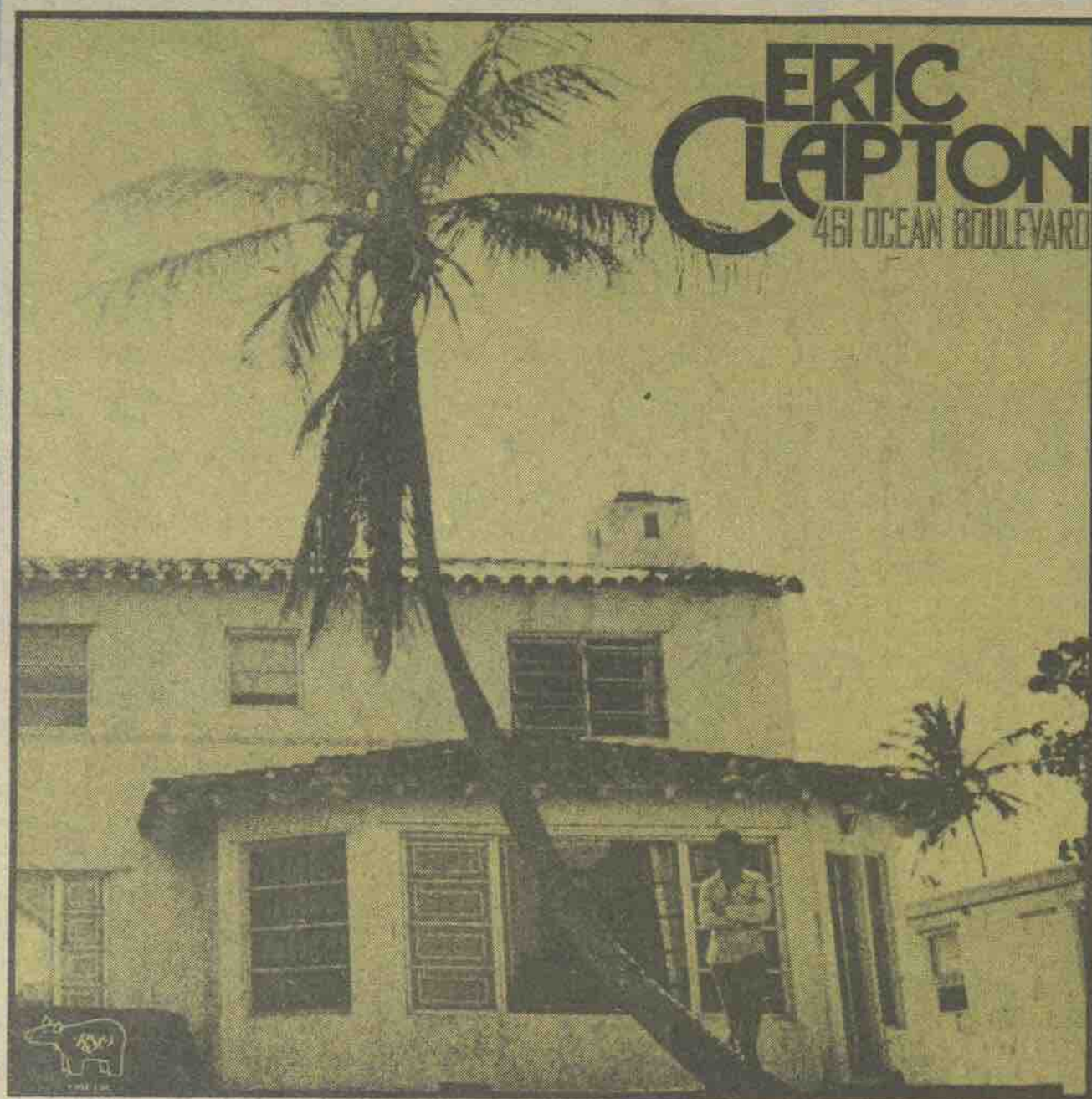
forme qu'Emmanuelle, le film le plus osé du cinéma français sera bientôt à Montréal.

C'est un film érotique qui bat présentement tous les records en début d'exclusivité à Paris.



"The Concert For Bengla Desh" reprendra l'affiche du théâtre Outremont pour deux soirs seulement, à minuit, les 30 et 31 août prochains.





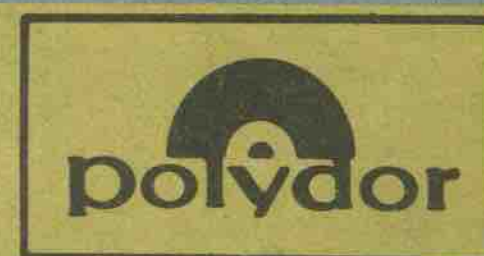
## BEST OF BEE GEES

HOLIDAY  
I'VE GOTTA GET A MESSAGE TO YOU  
I CAN'T SEE NOBODY  
WORDS  
I STARTED A JOKE  
SPICKS AND SPECKS  
FIRST OF MAY  
WORLD  
MASSACHUSETTS  
TO LOVE SOMEBODY  
EVERY CHRISTIAN LION HEARTED  
MAN WILL SHOW YOU  
NEW YORK MINING  
DISASTER 1941



# UNE AUTRE OFFRE SENSATIONNELLE

## DE POLYDOR



UN  
ABONNEMENT  
D'UN AN À  
POP-ROCK  
ET CES DEUX  
ALBUMS POUR  
DIX DOLLARS  
SEULEMENT

### ERIC CLAPTON ET LES BEE GEES

Comme dirait Marlon Brando dans "Le Parrain": voici une offre que vous ne pouvez refuser. En fait, Polydor fait une offre vraiment sensationnelle aux lecteurs de Pop-Rock avec deux albums qui sont en tête de liste des ventes.

Le tout nouvel album de Eric Clapton, "461 Ocean Boulevard", qui comprend dix nouveautés qui n'ont jamais parues sur aucun autre long-jeux: Motherless Children, Let it Grow, Get Ready, Steady Rollin' Man, etc.

"The Best of the Bee Gees" renferme douze des plus gros succès des frères Gibb: Holiday, I've gotta get a message to you, I can't see nobody, Words, I started a joke, World, Massachusetts, New York Mining disaster, etc.

Ces deux albums et un abonnement d'un an à Pop-Rock vous sont offerts pour la très modique somme de \$10.00. A vous d'en profiter.

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE  
AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK  
a/s Productions G.L. Enr.,  
8381 Haut D'Anjou,  
Montréal 437

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE OU VILLAGE \_\_\_\_\_

CLAPTON - BEE GEES

(17-8-74)

REÇU

5 AOÛT 1974

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE